p. 2

p. 6

p. 1

Serge Sargssian a reçu Majid Namjoo



Le 25 Octobre, le Président Serge Sargssian a reçu la délégation dirigée par Majid Namjoo, co-président de la Commission intergouvernementale arméno-iranienne, ministre de l'Énergie de la République islamique d'Iran.

Serge Sargssian a reçu Majid Namjoo, ministre iranien de l'Énergie

Par Nona PetrossianRécemment JAPAR20 a pro
arméno-japonaises

il utilise une orthogra
« Rani » signifie «m
Mingouwou est ma vi

Célébration du 20ème anniversaire

des relations diplomatiques

Récemment JAPAR20 a programmé deux concerts en Arménie dans le cadre de la célébration officielle du 20ème anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la République d'Arménie. Nous avons le plaisir de vous présenter l'interview avec Kumi OZAKI, Présidente de JAPAR 20 (Japan-Armenia-Paris 20ans Evénements culturels).

Bonjour, merci de nous consacrer un peu de votre temps pour répondre à nos questions!

Alors, parlez-nous un peu de vous, de votre parcours professionnel!

J'étais hôtesse long courrier à Air France. Je suis auto-entrepreneur, Mingouwou, mon nom de marque est Rani Mingouwou Paris qui mélange hindi, le japonais et le chinois, mais il utilise une orthographe française. « Rani » signifie «mon amour», et Mingouwou est ma ville natale, Nagoya, comme il est prononcé en chinois.

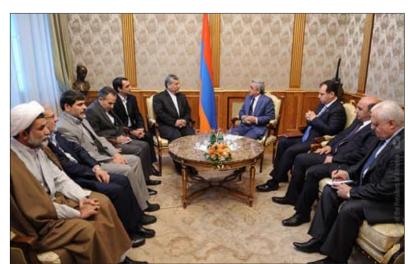
Je m'occupe de la création artistique, je produis des sacs à main et des bijoux, je donne des cours culinaires japonais, en même temps j'organise des événements culturels à Paris et à l'étranger.

Quel est le but de votre visite en Arménie ?

Le but de ma visite en Arménie est l'organisation des événements culturels. Je donne des cours culinaires japonais, des cours de la création de petits accessoires, surtout jusqu'à maintenant pour les jeunes Arméniens.

Parlez, s'il vous plaît, de JA-PAR20, de ces programmes en Ar-Suite à la page 3 Le 25 octobre, le Président Serge Sargssian a reçu la délégation dirigée par Majid Namjoo, co-président de la Commission intergouvernementale arméno-iranienne, ministre de l'Énergie de la République islamique d'Iran.

Le Président s'est félicité de la visite de la délégation dirigée par Maiid Namioo qui est arrivé en Arménie pour participer à la session de la Commission intergouvernementale arméno-iranienne et a souligné que selon lui, la Commission joue un rôle important dans le développement de la coopération entre les deux pays dans tous les domaines : politique, économique, et culturel. Serge Sargssian a indiqué que l'Arménie était intéressée par l'approfondissement des relations avec le voisin Iran, dans le développement de la coopération mutuellement avantageuse qui allait augmenter le chiffre d'affaires entre les deux pays. Le président Serge Sargssian a exprimé sa satisfaction du fait que les relations



économiques arméno-iraniennes enregistrent des progrès et les exemples de la coopération fructueuse seraient bientôt augmentés par la cérémonie d'inauguration de la centrale hydroélectrique de Meghri.

Majid Namjoo a informé le Président arménien que la session de la Commission tenue à Erévan a eu du succès et les parties sont parvenues à un certain nombre d'accords. En particulier, les interlocuteurs ont souligné l'importance de la coopération qui se développait avec succès dans le secteur de l'énergie. Majid Namjoo a assuré qu'en tant que co-président de la Commission intergouvernementale, il ferait de son mieux pour mettre en œuvre les accords conclus par les présidents de deux pays amis, notamment les projets clés dans les domaines de l'énergie et des transports.

39 (936) 29 octobre 2012



éditorial

Le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale Bruno Le Roux déclare

"Je vais prendre mes responsabilités pour avancer et aider le Président de la République à respecter ses engagements" Une délégation des Associations Arméniennes de France a été reçue par le Président du groupe socialiste à l'Assemblée Nationale, le jeudi 18 octobre. Les représentants Arméniens ont exprimé leur volonté de faire aboutir l'adoption d'une loi pénalisant la négation du génocide arménien en France, conformément aux engagements de campagne de François Hollande, réaffirmés au mois de juillet. Les représentants Arméniens ont fait part de "l'impatience de la communauté arménienne de France qui attend que le Président de la République et le Parti

Suite à la page 2

Le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale ...

Début à la page 2

socialiste respectent leur parole". Bruno Le Roux a confirmé que la volonté de la majorité était intacte sur la question et qu'il allait mettre "le groupe socialiste sur la préparation d'un texte qui devrait être déposé, comme convenu, avant la

fin de la première année de mandat du Président de la République".

Le chef de la majorité à l'Assemblée Nationale a ajouté : "Je vais prendre mes responsabilités pour avancer et aider le Président de la République à respecter ses engagements".



La Turquie considère une provocation l'ouverture de l'aéroport au Karabakh

todayszaman.com

La Turquie a vivement critiqué l'Arménie pour l'ouverture d'un nouvel aéroport dans les territoires azéris occupés et a décrit cette démarche comme une "provocation" qui pourrait interrompre le processus de paix entre les deux pays.

Un communiqué rendu public par le ministère turc des Affaires étrangères a déclaré vendredi que l'ouverture de l'aéroport de Khankendi, devenu opérationnel depuis le 28 septembre dans les territoires occupés, était une provocation qui

lions de dollars, il aura des vols réguliers entre Erévan et l'enclave.

Bien que n'étant pas reconnu comme indépendant par aucun pays, le Haut-Karabagh cherche à recueillir des signes extérieurs d'un Etat, d'un aéroport d'entre eux. L'Azerbaïdjan a déclaré que cela nuise les négociations qui ont échoué au cours des 17 dernières années pour conclure un accord de paix.

Le territoire montagneux a été une source de conflit bloqué entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan depuis 1992, quand les Forces arméniennes ont envahi la région. Les Arméniens



pourrait interrompre le processus de ont contrôlé le Haut-Karabagh, une Karabagh.

L'Azerbaïdjan, dont le budget militaire a gonflé grâce à la vente de pétrole et de gaz, a menacé d'abattre les avions atterrissent à l'aéroport, mais a jusqu'ici atténué sa rhétorique. Le président arménien Serge Sargssian a dit plus tôt qu'il prévoit être lors du premier vol.

L'aéroport a été lourdement endommagé et fermé à cause de la guerre, dans laquelle les forces soutenues par l'Arménie ont pris le contrôle du Haut-Karabagh et de sept régions azéries attenantes formant un corridor terrestre avec l'Arménie.

Reconstruit à un coût de 3 mil-

négociation pour trouver un règle- enclave montagneuse au sein de ment durable au conflit du Haut- l'Azerbaïdjan, mais avec une population majoritairement arménienne, depuis la guerre dans les années 1990 qui a coûté la vie d'environ 30.000 personnes et s'est terminée par un cessez-le feu en 1994.

> Malgré les efforts des pays occidentaux et de la Russie, les deux pays n'ont pas réussi à parvenir à un compromis sur le territoire disputé.

> Dans cette déclaration, ministère turc des Affaires étrangères a exhorté l'Arménie à manifester un bon sens et de s'abstenir des actes qui pourraient entraver la paix et la stabilité régionales. Il y est ajouté que de tels mouvements ne contribueraient pas à la paix et à la prospérité dans la région.

LE MAGAZINE DES ARMENIENS DE CHYPRE



L'Armée arménienne simule une attaque contre les champs pétroliers de l'Azerbaïdjan

www.eurasianet.org

En cas de guerre l'Arménie est capable d'attaquer les installations pétrolières de l'Azerbaïdjan, et elle vient de terminer les exercices militaires pratiquant ce scénario, a dit un général arménien lors d'une conférence de presse tenue à l'issue des exercices militaires:

«Nous avons simulé des attaques contre les unités de l'armée et les bases militaires de l'ennemi éventuel et ... les infrastructures économiques qui influencent, d'une manière ou d'une autre, la capacité militaire de ses forces armées », a déclaré le Major - général Artak Davtian, chef du service opérationnel de l'état-major général de l'armée arménienne.

« Il n'y a pas eu de simulations

Les exercices «stratégiques» de deux semaines, qui se sont terminés ce week-end, ont eu lieu dans des endroits tenus secrets en Arménie et au Haut-Karabagh dans un format essentiellement de « commandement et personnel ». Selon l'armée arménienne, de plus de 40.000 soldats et des milliers de pièces de matériel militaire étaient impliqués dans ces exercices. Le personnel participant a comporté un nombre record de réservistes de l'armée.

L'Azerbaïdjan, naturellement, a rapidement répondu. Le porteparole du ministère de la Défense d'Azerbaïdjan, le colonel Eldar Sabiroglu a déclaré: « Tout d'abord, les champs pétroliers et gaziers de l'Azerbaïdjan sont conjointement utilisés avec les plus grands pays et entreprises. Deuxièmement, l'Azerbaïdjan est capable de proté-



d'attaque contre la population civile, nous ne prévoyons pas de jouer un tel scénario de guerre», a-t-il dit aux journalistes. « Nous ne prévoyons pas d'attaquer les villes. Nos objectifs sont les infrastructures militaires et économiques qui sont essentielles pour tout Etat. »

l'Azerbaïdjan riche en pétrole.

ger ses champs pétroliers et gaziers. Toutes les mesures nécessaires pour la défense antimissile sont au centre de l'attention.

L'ennemi doit comprendre que les nouveaux systèmes de missiles des forces armées azéries peuvent frapper n'importe quel centre stratégique d'Arménie. Le développement, les réalisations et l'augmentation des dépenses de défense de l'Azerbaïdjan ont poussé l'Arménie vers une situation désespérée. Par conséquent, faisant une telle déclaration, ils essaient de réduire les protestations du peuple arménien. C'est l'objectif principal de la menace.»

Davtyan faisait apparemment référence à de nouveaux missiles dévoilés par l'Arménie l'année dernière, Scuds et Tochka U améliorés, dotés d'une portée de 300 km, en théorie, couvrant une grande partie de l'Azerbaïdjan.

Ainsi, ils pourraient attaquer les infrastructures pétrolières de l'Azerbaïdjan - mais auraient-ils? Les analystes de Bakou ont tendance à minimiser la perspective d'Arménie de l'extension d'une éventuelle guerre dans la province disputée du Haut-Karabagh pour y inclure l'Azerbaïdjan proprement. J'ai demandé à Anar Valiyev, un bon analyste azéri, au sujet de ces déclarations les plus récentes, et il a indiqué que c'était une gesticulation politique interne. Il a dit qu'après l'affaire Ramil Safarov, l'Arménie est dans une humeur belliqueuse, et cette déclaration et la récente inauguration de l'aéroport à Stepanakaert / Khankendi en sont deux exemples.

er que nous avons modélisé plu-

sieurs attaques contre les infrastruc-

tures pétrolières et gazières, des

vecteurs énergétiques qui pourraient

affecter l'économie, » a ajouté Dav-

tian, faisant clairement référence à

Pourtant, l'Arménie aura moins à perdre que l'Azerbaïdjan de l'extension du conflit, il ne serait donc pas surprenant.

Conférence de presse à l'Ambassade de France

Conférence de presse à l'Ambassade de France, avec les responsables de la délégation de Cités Unies France Yves Revillon, vice-Président du Département des Hauts-de-Seine, Alain Maurice, maire de Valence.

L'Ambassadeur a rappelé qu'il y a deux ans, les premières Assises francoarméniennes s'étaient tenues à Erevan. L'objectif de la visite de la délégation de Cités Unies France était de faire le point sur les acquis, au cours des deux dernières années en matière de coopération décentralisée franco-arménienne, ainsi que de définir les priorités de l'ordre du jour des deuxièmes Assises qui se tiendront à l'automne 2013



Yves Revillon

à Valence. Le Vice-Président du Dépar- de 1500 hectares de terres. Le maire de lan de la coopération avec la région du Tavouch où depuis 2008 le Conseil général dudit département a investi 4 millions d'euros, permettant de résoudre, entre autres, les problèmes d'irrigation



Alain Maurice

tement des Hauts-de-Seine a fait le bi- Valence a évoqué les priorités qui figureront à l'ordre du jour des deuxièmes Assises franco-arméniennes que la ville qu'il dirige accueillera l'automne prochain, notamment le tourisme et la francophonie.

la compagnie aérienne Armavia Avertissement à

Le gouvernement arménien a donné un avertissement à la compagnie aérienne Armavia, le 19 octobre. Le département de l'aviation civile a indiqué que le gouvernement commençait à perdre patience invitant Armavia à résoudre ses problèmes dans un très court délai pour éviter de faire face à la cessation de ses activités.

L'actionnaire à 100 % d'Armavia,

Mikhail Bagdassarov, l'entreprise en vente. Parmi les acheteurs potentiels figurent des sociétés russes et italiennes. Selon Arminfo, l'aéroport Zvartnots a suspendu ses services à Armavia exigeant le remboursement d'une dette de 800.000 \$.

La dette totale de la société contractée auprès de l'aéroport Zvartnonts s'élèverait à 3,5 millions de dollars.



Mikhail Bagdassarov

www.nt.am Noyan Tapan Highlights



Célébration du 20ème anniversaire des relations diplomatiques arméno-japonaises

« Les ailes, en graphie arménienne, et les fleurs stylisées de sakura, ici entrelacées, symbolisent les cultures arménienne et japonaise, portées par un vent favorable. Derrière cette image dynamique se cache toute une richesse sémantique : le vent, en japonais, se dit « kaze », et arménien « kami » ; or « kami » existe aussi en japonais et désigne le divin, d'où le « vent divin », «kami-kaze», trop longtemps et tristement dévoyé de son sens premier. »



Début à la page 2

ménie.

JAPAR 20 réalise son activité en France, ainsi qu'en Arménie.

Dans le cadre de la célébration officielle du 20ème anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la République d'Arménie JAPAR20 a pour la première fois organisé deux concerts en Arménie. Le premier concert intitulé «Sound of Wings in the Winds», un dialogue musical de doudouk arménien et de shakuhachi japonais avec démonstration et exposition de calligraphie japonaise. Le concert s'est tenu le 20 octobre dans la Galerie nationale de la RA en collaboration avec la Cultural Education Support Foundation de la République, avec la participation de joueur de shakuhachi Koichi Yoshida, de la calligraphe Ekaterina Nazarova et du joueur de doudouk Gévorg Dabaghyan.

Le deuxième concert « Les Sons du Zen dans le village de Khachik 20 » s'est tenu le 21 octobre au centre culturel du village de Khachik dans la région de Vayots dzor (Arménie) en collaboration avec la municipalité de Khachik et avec la coopération exceptionnelle de l'association RISKOV, Paris, France : un concert de shakuhachi avec démonstration de calligraphie japonaise et exposition d'artisanat d'art par les habitants du village.

Le deuxième concert s'est tenu dans le village Khatchik. Pourquoi avez-vous choisi cet endroit?

L'association « Riskov » est nouvellement fondée à Paris. C'est l'un de ces membres qui nous a mis au courant de ce village. Un jour j'y ai vu la photo de ce petit théâtre dans le village de Khatchik, Au début j'ai pensé que c'était quelque part en province en France, tant le leu était très charment, je leur ai demandé où cette photo avait été prise, on m'avait répondu que c'était en Arménie, dans le village de Khachik de la région Vayots Dzor, et que le nom « Khachik » signifiait en arménien « petit croix». Je remercie l'association «Riskov» pour me donner cette oc-



Kumi Ozaki (à g.) et Nona Petrossian à la Résidence Yézéguélian

casion. Après avoir vu cette photo, j'ai décidé de visiter le village Khachik, parce que la photo m'a donné tellement d'enthousiasme de le visiter et de le voir de mes propres yeux. Le théâtre était tellement charmant, le village était petit. J'ai voulu que ce petit théâtre soit le lieu de la rencontre des artistes de tous les domaines internationaux et nationaux. Il faut faire une rénovation de ce théâtre, de sorte on essaye de trouver des bienfaiteurs. Bien sûr, la municipalité de Khatchik était heureuse d'accueillir cette première rencontre, cet événement international. Nous souhaitions que ces échanges culturels auraient de la continuité pour les années qui

Parlez un peu de vos impressions d'Arménie, des Arméniens?

L'Arménie, comme je l'ai appelé, est comme une boite d'allumettes, parce qu'elle est toute petite et, à vrai dire, la boite est fermée, mais quand on l'ouvre, il y a beaucoup de choses qui sont vraiment riches, et je vois toujours de jolies étincelles. J'ai eu une bonne impression car quelque part au fond de l'âme, je crois qu'on a beaucoup de choses en communs: votre doudouk, notre shakuhachi, votre Mont Ararat, le Mont Fuji au Japon, etc.

Avant de terminer cette inter-

view, je crois qu'il serait bon de poser une dernière question, celle qui intéressera sans doute nombre de lecteurs : quels sont vos projets pour l'avenir lié à l'Arménie?

Donc, bien sûr le développement et l'approfondissement des échanges culturels et artistiques arménojaponais. On va continuer la coopération avec la municipalité du village de Khatchik, peut être avec d'autres villes ou villages d'Arménie aussi et certaines associations arméniennes. Par exemple, il y a quelques jours j'étais dans la classe de la céramique du groupe d'enfants « Terracotta » dont la directrice artistique est Nana Manoutcharian, en train de faire un projet de l'atelier artistique avec les enfants, pour l'année prochaine.

Moi, personnellement, je continuerai mes activités en Arménie en donnant des cours culinaires japonais.

Koichi Yoshida et Ekaterina Nazarova vont donner plusieurs concerts en France, dans des centres culturels égyptien, syrien, ainsi qu'à JAF Paris, le 11 novembre, avec la participation du joueur de doudouk Araik Bartikian.

Je voudrais remercier la Résidence Yézéguélian de soutien amical, ainsi que l'association RISKOV, JAF Paris, et tous ceux sans qui cet événement n'aurait pas été possible.



Koichi Yoshida a appris l'art du shakuhachi dans la tradition du Kinkoryu auprès du célèbre maître Yodo Kurahashi. Il est aujourd'hui un interprète très prolifique du répertoire traditionnel, mais aussi de rock, de jazz, de folk music et un improvisateur accompli. Il a déjà eu l'occasion de donner des concerts en France, en Espagne et en Grande-Bretagne. Pour l'automne 2012, dans le cadre de la célébration du 20e anniversaire des relations diplomatiques entre l'Arménie et le Japon, il est invité à jouer dans la capitale arménienne, Erévan. Ces concerts marqueront le début d'une tournée qui amènera Koichi Yoshida en France, en Allemagne, en Suisse et en Russie.

Koichi Yoshida travaille en collaboration avec la calligraphe Ekaterina Nazarova afin de faire goûter au public à la fois l'harmonie sonore et la beauté visuelle de l'art du pinceau.

Il est lui-même maître de shakuhachi, dans le Kosui-an, le dojo qu'il a créé. Il est né en 1978 et est actuellement basé à Kyoto.

Ekaterina Nazarova

Ekaterina Nazarova est originaire de l'île de Sakhaline. Elle y étudie la langue japonaise, puis parfait sa formation, à partir de 2006, aux universités de Nara et de Kyoto. Son excellente connaissance des kanji, liée à un indubitable sens artistique, lui vaut d'être reconnue comme calligraphe hors pair non seulement au Japon, mais également en Chine, pays dans lesquels elle participe avec succès à des concours internationaux. La rencontre avec le maître de shakuhachi Koichi Yoshida se traduit depuis 2011 par des performances conjointes en France, Angleterre, Espagne, Suisse et Arménie, où le pinceau d'Ekaterina s'anime sous les yeux du public au son de la flûte traditionnelle japonaise.











Toutes ces activités ont été grandement facilitées grâce à Mr Raymond Yézéguélian qui a mis toute son énergie et son infrastructure à disposition. Il a toujours dit « Les Arméniens et les japonais sont les plus proches peuples de la terre par leur ténacité et par leur intelligence. Ils sont tous deux sur un petit territoire, entourés de pays hostiles. Ils sont sans ressources minérales, mais ces 2 peuples, en y incluant aussi Israël, portent dans leurs mémoires et dans leur FOI inébranlable toute la tragédie et l'espoir de toute l'humanité.

4 Noyan Tapan Highlights www.nt.am

La montée en puissance des communautés arméniennes du sud de la Russie

Installée depuis plus de deux siècles, ces communautés qui abritent aujourd'hui un fort contingent de citoyens d'Arménie vivent une embellie porteuse de perspectives d'avenir. Suivons Michel Pazoumian dans sa « visite guidée » ...



On a souvent tendance à retenir les noms des grandes villes comme Rostov-sur-le-Don, Krasnodar et parfois Sotchi. Mais il y a aussi Armavir, Taganrog et Piatigorsk, sans compter tant d'autres lieux où les Arméniens sont présents depuis des siècles, et en particulier depuis la chute d'Ani au XIe. Ces communautés sont aujourd'hui renforcées, voire dynamisées, par les immigrants d'Arménie arrivés dans les premières années d'indépendance (1991-1995) - le pays étant confronté, comme on le sait, à d'énormes difficultés (éclatement des liens avec les Républiques d'URSS et arrêt soudain de l'économie, tremblement de terre de 1988 et guerre du Karabagh).

à 2 millions aujourd'hui). Une cinquantaine de conférenciers – arméniens et russes pour la plupart – se sont succédé tous les quarts d'heure pour présenter l'histoire des communautés et des grandes figures (intellectuelles, militaires) du sud de la Russie. On a même vu une étudiante japonaise de l'université de Rostov intervenir sur le thème des relations entre les Eglises orthodoxes et arménienne durant la période allant de la fin du 18e siècle au début du 19e.

Pour la France, Claude Mutafian a merveilleusement présenté l'histoire des diasporas à partir de la chute d'Ani, et tout particulièrement celle de Crimée qui est à l'origine de l'importante communauté de Rostov : Nor Nakhitchevan et les cinq villages. Il m'avait été demandé de présenter la dynamique communauté armé-



Un baptême dans l'église de Medz Sala

Une conférence prometteuse

Du 28 mai au 1er juin dernier, la communauté de Rostov (les associations locales dont APAGA) organisait la première conférence culturelle des Arméniens du sud de la Russie. Après les traditionnels discours du consul de l'Arménie Ararat Gomsyan, des présidents des communautés arméniennes du Don (Nikolai Cheptchian) et de Rostov (Harouthioun Surmalian), les membres de l'Académie des Sciences d'Arménie (le président Radik Mardirossian) et de Russie (Youri Harouthiounian) ont dressé le tableau de la coopération entre les deux pays (astrophysique, industrie mécanique, hydrobiologie autour du lac Sévan...).

Ces projets sont le reflet d'une intense coopération bilatérale et du rôle joué par les Arméniens de Russie dans les domaines économique et culturel, s'appuyant il est vrai sur une dynamique démographique (530 000 Arméniens en 1989 en Russie, 1,3 million en 2002 et sans doute 1,5

nienne de France, modèle pour les communautés renaissantes de la région. Bien sûr, les relations entre la France et l'Arménie et le rôle dynamique du Fonds Arménien de France intéressaient particulièrement nos interlocuteurs.

Rostov, la Marseille de la Russie du Sud?

Si Rostov fut créée en 1749, ce furent les 12000 Arméniens déportés de Crimée par Catherine II, en 1778, qui firent de la région et de la ville un centre économique et culturel remarquable. A côté du village de Rostov et du fort russe Saint Dimitri (aujourd'hui disparu), les Arméniens ont bâti une ville, Nor Makhitchevan, tout au long du 19e siècle. Dans son ouvrage intitulé Voyage dans les steppes de la mer Caspienne, Adèle Hommaire de Hell parle avec enthousiasme, en 1860, de «Nakhitchevan, la blanche ville arménienne», située au bord du Don et dominée par les Cosaques.

1

UNION DES AVOCATS FRANCOPHONES - ARMENIE

10, rue V.Sargsyan - PIAZZA GRANDE business centre – Erévan 0010, Arménie téléphone: (+37491) 47 02 44 – adresse électronique: uaf.armenie@yahoo.com code fiscal 02608693, compte bancaire No 001 08 04 98 101 HSBC Bank Armenia



Martun Panosyan Président-Fondateur avocat au Barreau d'Arménie e-mail martun_panosyan@yahoo.com tél: (+37491) 47 02 44



Samvel Melikyan Cofondateur avocat au Barreau d'Arménie e-mail melikyan-sam@mail.ru tél: (+37491) 70 88 64



Davit Vardikyan Cofondateur avocat au Barreau d'Arménie e-mail davitvardikyan@yahoo.com tél: (+37494) 90 40 90



Harutyun Harutyunyan Cofondateur avocat au Barreau d'Arménie e-mail h.harut@yahoo.fr tél: (+37477) 99 20 20



Karen Hovhanissyan Avocat MegaLink CJSC e-mail karen.hovh@yahoo.fr tél: (+37455) 99 90 95



Alisa Grigoryan Avocat "Converse Bank" CSJC alisagrigoryan@gmail.com tél: (+37491) 34 30 25



Raymond Yézéguélian trésorier ancien avocat au Barreau de Paris avocat au Barreau d'Arménie e-mail raymond.yezeguelian@gmail.com tél: (+37491) 73 91 91

Communiqué de l'Union des Avocats Francophones par son Président maître Martun Panosyan

Depuis sa création en juin 2012, l'Union des Avocats francophones (UAF) réunit sous ces drapeaux les avocats francophones d'Arménie dont beaucoup sont des anciens de la faculté du droit de l'Université Française en Arménie qui ont rejoint le Barreau d'Arménie.

Les objectifs de l'Union sont nombreux, notamment :

- contribuer au développement professionnel des avocats d'Arménie et au-delà de ses frontières tout en créant un réseau effectif et stable des spécialistes et des chercheurs ;
- établir et développer des liens et des échanges d'expérience avec les avocats francophones de France et d'autres pays;
- soutenir l'élaboration et la mise en œuvre des projets menés par des juristes et des avocats et portant sur divers domaines ;
- contribuer à l'avancement professionnel des avocats arméniens ;
- contribuer à l'avancement professionnel des avocats arméniens ;
- développer des liens avec les barreaux des autres pays et mettre en œuvre des projets communs.

L'association a beaucoup d'autres projets et d'initiatives consacrés au développement de la profession d'avocat et de la Francophonie en Arménie, qui vont permettre d'avoir des transferts de compétences, des expériences et des meilleures pratiques professionnelles françaises en Arménie, inestimables pour le développement durable de l'économie du pays et de l'amitié franco-arménienne

Grecs de France et les Arméniens de France par Thomas Efthymiou Une mémoire grecque de Paris

Question -Aux stratégies internationales de la Turquie, les Arméniens réagissent plus vivement que les Grecs ?

Th. E.- J'ai beaucoup d'amis arméniens. Effectivement, ils sont plus réactifs et assidus que mes compatriotes. Je le déplore et ne le comprends pas, car nombre d'entre eux sont issus de parents réfugiés, nés sujets ottomans. L'oubli n'est pas la meilleure façon de contrer le révisionnisme politique et historique turcs, car il s'étend aussi à notre passé antique. Outre le fait d'exploiter habilement les sites d'Ionie, la plus grecque des terres grecques, d'où a démarré notre civilisation, sur les rivages asiatiques de la mer Egée, les Turcs les présentent comme des vestiges... romains. Pas seulement dans les manifestations de la Saison en France, mais aussi sur place. A deux reprises, je suis allé à Ephèse ; à chaque fois, je me suis heurté au guide, qui parlait de cette antique cité grecque, dans un français parfait, comme d'une ville romaine. Aux diverses questions que je lui posais : «Pourquoi toutes les inscriptions, et, en particulier, celles de la bibliothèque, sontelles gravées en grec ? »« Pourquoi



Paul de Tarse, autrement dit saint Paul, écrivit-il son épître en grec ?», il se contentait de répondre par un haussement d'épaules. Cette Saison, réglée comme du papier à musique, présente la Turquie comme un pays à la fois beau telle une peinture orientaliste, agréable pour les estivants occidentaux, et, si « européen » en Asie.

Question – Que pensez-vous de l'accord historique, signé le 13 octobre dernier, à Zurich, par les ministres des Affaires étrangères de Turquie et d'Arménie visant à normaliser leurs relations?

Th. E.- Signé sous pres-

sion et sous l'œil bienveillant de l'Américaine Clinton, de la Suissesse Calmy-Rey, du Russe Lavrov et du Français Kouchner, cet accord n'est rien d'autre qu'un brillant nuage de poudre aux yeux. Mal vu par les deux peuples, et, surtout, par la diaspora arménienne, il confirme une fois de plus la naïveté des diplomates occidentaux. Cette comédie me rappelle celle d'octobre 1930, quand le chef du gouvernement Venizelos se rendit à Ankara pour signer un traité... d'amitié, de neutralité et d'arbitrage, ainsi qu'un protocole de parité navale, et une convention commerciale.

Funérailles historiques du patriarche arménien de Jérusalem

Le patriarche arménien apostolique (orthodoxe) de Jérusalem, sa Béatitude Torkom II Manougian, un des cinq custodes des lieux saints, a

le cimetière arménien du Mont Sion à Jérusalem en présence des hiérarques des communautés religieuses locales, y compris musul-



été enterré lundi lors de funérailles qui ont rassemblé exceptionnellement toute les Eglises chrétiennes de Terre sainte.

Figure respectée, Torkom Manougian, décédé le 12 octobre à l'âge de 93 ans, a été inhumé dans mane, du corps diplomatique et de représentants des autorités israéliennes et palestiniennes.

A l'issue de la cérémonie qui a duré cinq heures, il a été accompagné en terre par une procession funéraire haute en couleur, composé notamment de scouts et de séminaristes arméniens, ainsi que de "kawas", des gardes en livrée de janissaires de l'époque ottomane qui officient lors des cérémonies officielles, a constaté une photographe de l'AFP.

Elu 96e patriarche arménien de Jérusalem en 1990, Torkom Manougian dirigeait les communautés arméniennes orthodoxes d'Israël, des Territoires palestiniens et de Jor-

Il était né le 16 février 1919 dans un camp de rescapés du génocide arménien à Baqouba, au nord de Bagdad. Il fut ordonné prêtre en 1939 après des études théologiques au séminaire du Patriarcat arménien de Saint-Jacques à Jérusalem.

Il était ensuite parti en 1946 aux Etats-Unis pour devenir évêque arménien de New York et primat du diocèse oriental de l'Église arménienne d'Amérique du Nord. Il était connu à Jérusalem pour sa culture et sa passion de la musique.

Son successeur sera élu dans une quarantaine de jours, à la fin de la

période de deuil. Le nouvel élu doit être approuvé par Israël et le roi de Jordanie.

En attendant, un "locum tenens" (suppléant), l'archevêque Aris Shirvanian, a été élu par la fraternité monastique arménienne de Jérusalem pour remplacer temporairement le patriarche Manougian.

L'Eglise arménienne orthodoxe se partage la garde des lieux saints avec l'Eglise grecque orthodoxe et l'Eglise latine (catholique romaine), les plus importantes, ainsi que les Eglises syriaque et copte.

Le nombre des Arméniens vivant à Jérusalem est évalué aujourd'hui à

Selon des estimations, ils étaient 16.000 en 1948, au moment de la création de l'Etat d'Israël. Présente en Terre sainte depuis le 5e siècle, cette communauté cultivée, industrieuse et commerçante vit dans l'un des quatre quartiers de la Vieille Ville de Jérusalem.

Historique de la JAF à Marseille

Issue de la Résistance de 1945, la Jeunesse Arménienne de France est une association loi 1901 qui a pour but le développement culturel et artistique des jeunes Français d'origine arménienne. Sensible aux valeurs de citoyenneté et d'intégration, la JAF a permis, grâce à son sens de la création et de l'innovation, à des générations entières de découvrir leur patrimoine culturel d'origine et ainsi de perpétuer leur identité. Qu'il s'agisse d'art, de culture ou d'aide à l'Arménie, la JAF s'est hissée par l'ensemble de son action au rang des associations les plus actives



Der Mardirossian seront les véritables inspirateurs de ce mouvement, basé sur des réflexions et des convictions inébranlables.

D'arrières-salles de café enfumées en mairies de secteur, en passant par la location d'un local vite exigü sur le cours Honoré d'Estienne d'Orves, ils ont été nombreux, les obstacles qu'il a fallu surmonter un à un pour arriver à avoir le premier pied-à-terre de la JAF. Conscients du frein que représentait l'absence

multitude d'initiatives. Ces jeunes d'il y a plus de 30 ans sont allés jusqu'à faire du porte-à-porte les dimanches. Heureux furent les jours où de véritables mécènes ont tenu à les encourager dans leur ambitieuse entreprise et blessantes furent les fois où les portes claquaient. Mais ils n'ont pas baissé les bras, et n'ont pas non plus reculé devant les petits emprunts obtenus à force de persévérance et de persuasion. Dès lors, une page fut tournée. L'ardeur à la tâche communautaire ne fut que grandissante et la volonté de faire de la JAF -- un acteur incontournable-- dans la vie associative marseillaise.



Sur la question du génocide des Arméniens, la JAF n'a cessé de multiplier les actions innovantes et revendicatives afin d'obtenir justice et réparation. Premier du siècle dernier, le génocide des Arméniens a servi de sombre «référence» à Hitler pour la Shoah. Si l'on rajoute le génocide au Cambodge et celui des Tutsis au Rwanda, ce sont au total 11 millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont été exterminés au cours de ce siècle d'horreur, victimes de la barbarie humaine.

En initiant en 2001 le projet Amnésie Internationale, la JAF a choisi de placer son combat sous le signe de la fraternité en s'associant aux autres peuples victimes de génocide et plus largement à toutes les personnes éprises de justice et de liberté. Confortée par le succès des précédentes éditions, qui ont attiré près de 20.000 personnes au Dock des Suds, l'association a voulu faire de cet événement un rendez-vous régulier, dans un esprit de dialogue et de paix, pour favoriser l'éveil des consciences.

> (article résumé par R. Yézéguélian)



de la communauté arménienne de d'un véritable Centre culturel digne

Français d'origine arménienne, fils et filles d'exilés, fonde une association qui permettra à des générations entières de découvrir leur patrimoine culturel originel, de prendre conscience de leur identité, et d'appréhender la vie associative dans l'esprit de responsabilité et de devoir face à leurs origines, mais aussi face à leur statut de citoyen français.

Mariage de l'UJPA (Union de la jeunesse patriotique arménienne) et de l'UGJA (Union générale de la jeunesse arménienne), la JAF compte en ses rangs des héros de la Résistance. Missak Manouchian, Alexandre Konstantinian, Nechan

de ce nom, les Jafistes de cette En ce jour symbolique du 14 époque se sont structurés aux côtés uillet 1945, une poignée de jeunes du Comité régional en un comité d'achat avec pour unique perspective l'acquisition d'un site et son aménagement. Cela a été le résultat de plus de 5 années de travail acharné, de 1973 à 1978, qui ont permis d'unir davantage le groupe.

> Ce lieu marque véritablement le début d'une nouvelle ère dans la vie de l'association. Il y a eu un avant et un après cette inoubliable adresse.

> Les movens de financement d'antan n'étaient pas ceux d'aujourd'hui. En effet, mis à part une modeste subvention des collectivités et un don de la fondation Gulbenkian, l'essentiel des sommes nécessaires fut récolté grâce à une

Conférence de presse de René Léonian et présentation du livre « Fidèle à l'identité »

Le 23 octobre dans l'agence de presse « Noyan Tapan » s'est tenu la conférence de presse de René Léonian, Représentant de l'Union Evangélique Arménienne pour l'Eurasie et ancien pasteur de l'Eglise Evangélique d'Arménie, et la présentation du livre « Fidèle

à l'identité » de Larisa Gevorgian, membre de l'Union des Ecrivains d'Arménie.

Le livre « Fidèle à l'identité » parle des activités déployées en Arménie et à la Diaspora par les français d'origine arménienne René et Sylvie Léonian.



(De g. à d.) Larisa Gevorgian, Tigran Haroutiunian, René Léonian, Lévon Ananian



6 www.nt.am Noyan Tapan Highlights

Avzourig (l'eau de l'or), au cœur de Kurdistan un village cent pour cent hay

Par Astrig Daghlian



A Zakho, à deux heures et demie de voiture d'Erbil, l'entrée de la ville est composée de magnifiques maisons, posées sur des collines multicolores qui a un air le plus pure de la région.

de l'ail) et du miel d'Arménie car son petit fils venait juste de rentrer de ses vacances en Arménie dans le cadre du projet « Ari Doun ».

M. Shahin est un héros de la résistance, il a un bras invalide. Il a était blessé en servant comme peshmerga dans la résistance contre le régime de Bagdad qui persécutait la population de la région. Il porte aujourd'hui sur son corps les séquelles de cette

Environ 800 familles arméniennes vivent au centre de Zakho dont 130 jeunes sont scolarisés à l'école arménienne. Malheureusement la langue arménienne n'est enseignée



L'église arménienne de Zakho

M. Arménag Aprahamian décida de se déplacer à Zakho au nord du Kurdistan Irak afin de rejoindre Monsieur Aram Shahin, député au Parlement du Kurdistan en congé puisque le vendredi est une journée de repos.

Le déplacement à Zakho fut l'occasion de rencontrer M. Murad Ghazarian responsable de l'Eglise arménienne de Zakho. Monsieur Iskhan Sarkissian, Der Hayr est absent au moment de la visite, mais Monsieur Ghazarian donna quelques informations sur l'histoire de la population arménienne de Zakho.

En suite nous rejoignons M. Aram Shahin pour prendre un petit-déjeuner compose de djajiki (un fromage faite à la maison avec des herbes et qu'une heure par jour faute de professeur. En général, les Arméniens de Zakho regrettent de ne pas pouvoir parler davantage la langue de leurs ancêtres et ils souhaitent tous que leurs enfants apprennent cette langue. Le manque de professeur pour enseigner la langue arménienne d'Arménie Occidentale est un problème qui pourrait être résolu si on pouvait motiver quelques intellectuels arméniens de Syrie qui maîtrisent la langue. M. Shahin précisa que « s'ils viennent enseigner ici on leur offrira tous les moyens nécessaires. »

Au fil de la conversation M. Shahin précisa à son invité que village d'Avzourig composé de plus de 100 familles arméniennes où se

trouvent une église et une école hay qui scolarise 85 enfants. Arrivé au village, M. Arménag Aprahamian fut reçu à l'église, où il a pu rencontrer une grande partie de la population présente pour la messe. En suite il fut accueilli par le Der Hayr Artyun Halatian accompagné du Maire du village Nerses Gharib et quelques de 5 élus (tavagan) dont Zohrab Bogos, Bahram Homan.

Le Der Hayr vient de Bagdad sa famille est originaire de Van réfugiée au moment du génocide des Arméniens. Aujourd'hui, il a en charge les habitants du village Avzourig en totalité arméniens et apostoliques. Le Der Hayr dans le village est un des rares adultes qui parle couramment l'arménien, mais les jeunes qui vont à l'école progressent dans l'apprentissage de la langue, les autorités kurdes financent et soutiennent l'application des droits des Arméniens qui a fait l'objet d'un dossier et d'une requête, transmis en 2008 au Parlement du Kurdistan par M. Arménag Aprahamian.

En marchant dans le village, le Der Hayr, le Maire de village, les tavagans et les autres habitants du village présentent le monument dédié aux victimes du génocide, rappelant que la plupart des villages arméniens de la région se sont constitués au moment de l'exode des Arméniens.

Il ya un autre village un peu plus loin qui est attaché administrativement à Avzourig. Dans ce village qui a sa propre église existe une autre population : les Chaldéens ! Ces Chaldéens ont fuit d'autres régions à l'époque de Saddam Hussein et trouvant refuge à côté de leurs frères Arméniens, ils se sont installées, vivant aujourd'hui avec eux comme une seule famille.

Dans ce deuxième village, nous retrouvons le frère de Mr Shahin médaillé, ancien peshmerga, combattant de Barzani, (peshmerga en kurde celui qui va au devant de la mort en fait équivalant à l'Azadamard armé-

Un repas arménien attendait les convives, dolmas, asperges, tourchou au safran, bamyas, pilaf et



M. Murad Ghazarian, le Trésorier de l'église arménienne de Zakho avec M. Arménag Aprahamian, Président du Conseil National de l'Arménie Occidentale.



M. Arménag Aprahamian fut accueilli à Avzourig par le Der Hayr Artyun Halatian accompagné du Maire du village Nerses Gharib et quelques de 5 élus (tavagan) dont Zohrab Bogos, Bahram Homan.

herbes fraîches qui sont exclusifs à la cuisine arménienne de Zakho.

Ici les femmes sont habillées selon les traditions kurdes mais la plupart portent fièrement une croix en or qui les distingue. Madame Shahin répète qu'elle regrette de ne pas pouvoir parler sa langue arménienne. Et elle explique que leurs ancêtres (quatre frères) étaient des rescapés des massacres perpétrés sur les Arméniens par le gouvernement ottoman turc bien avant le génocide de 1915. Ces frères se sont enfuis de Colêmerg (Hakkari), de l'autre côté de la frontière et ils se sont installés ici et ont créé ces villages arméniens.

Ils sont bien ici, ils ne leur manquent rien, mais ils rêvent de vivre en Arménie.

Durant, le déjeuner le Der Hayr donna des informations sur le nombre des Arméniens vivant au Kurdistan Irak. Les Arméniens, sont présents dans presque toutes les villes du Kurdistan Irak. Bien qu'il n'y ait jamais eu aucune recensement on peut estimer à 5 000 âmes le nombre d'Arméniens qui notamment se trouvent dans le Nord du Kurdistan Irak, à Zakho, Erbil, Semelé, Kirkuk, Dohuk.

Valence Erévan à vélo!

NOR HARATCH

Le Valentinois Marc Brunet, âgé de 57 ans, a réalisé une véritable prouesse en rejoignant l'Arménie à vélo, au terme d'un périple de plus de 6.000 kilomètres au cours duquel il a traversé douze pays. Il a souhaité

mettre à profit, à travers ce défi, une action humanitaire en faveur d'une école maternelle, touchée par le séisme de décembre 1988. Lui-même président - fondateur de l'association formance en vélo-couché en l'espace « Aventure en soliDarité » initiatrice de deux mois. Il a quitté, en effet, la de cette démarche sportive et médiatique, il a voulu sensibiliser l'opinion



publique sur les difficultés que rencontre encore l'Arménie du Nord pour panser ses plaies.

Marc Brunet a réussi cette perplace Charles - Aznavour à Valence le 21 juillet et a franchi la frontière arménienne, le jour-anniversaire de l'indépendance, le 21 septembre. Il est passé par Itchévan, ville-jumelle avec Valence, et la capitale Erévan, escorté par des cyclistes de la Fédération arménienne, voulant ainsi honorer la vedette du jour.

Sans avoir rencontré de difficultés majeures dans sa progression et sur le plan sportif, grâce aussi à sa parfaite condition physique, Marc Brunet en a profité pour découvrir, après son arrivée, un pays dont il gardera à tout jamais dans sa mémoire l'accueil chaleureux de ses habitants et la beauté des paysages. Il a



remis de façon officielle le montant des sommes récoltées à l'association humanitaire « Espoir pour l'Arménie », qui a pris en charge la réhabilitation et l'équipement de l'école de Chirakamout (ex-Nalband), ville située à mi-chemin entre Gumri à l'Ouest et Vanatsor à l'Est. Un chèque de 10.000

euros constituant une première partie sur un objectif de 25.000 euros.

A raison de 5 euros le kilomètre, il est possible à chacun de verser encore des dons sur un nombre de km désiré à l'adresse suivante : Aventure en soliDaire, 8 allée des Volubilis, 26120 Montélier.

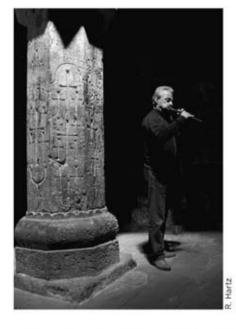
www.nt.am Noyan Tapan Highlights







Koichi Yoshida



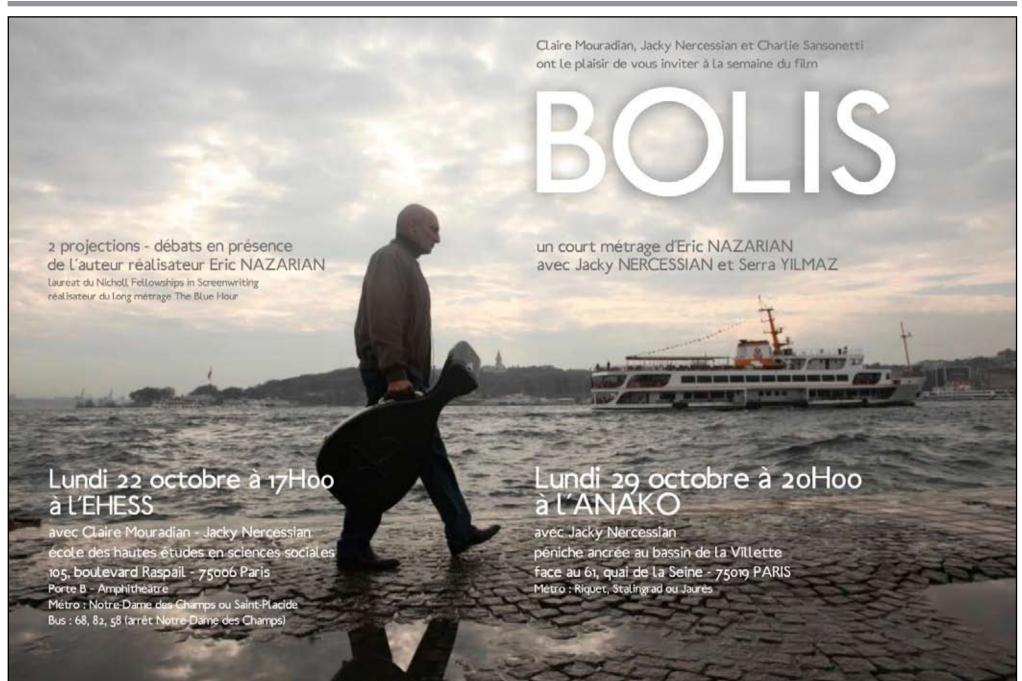


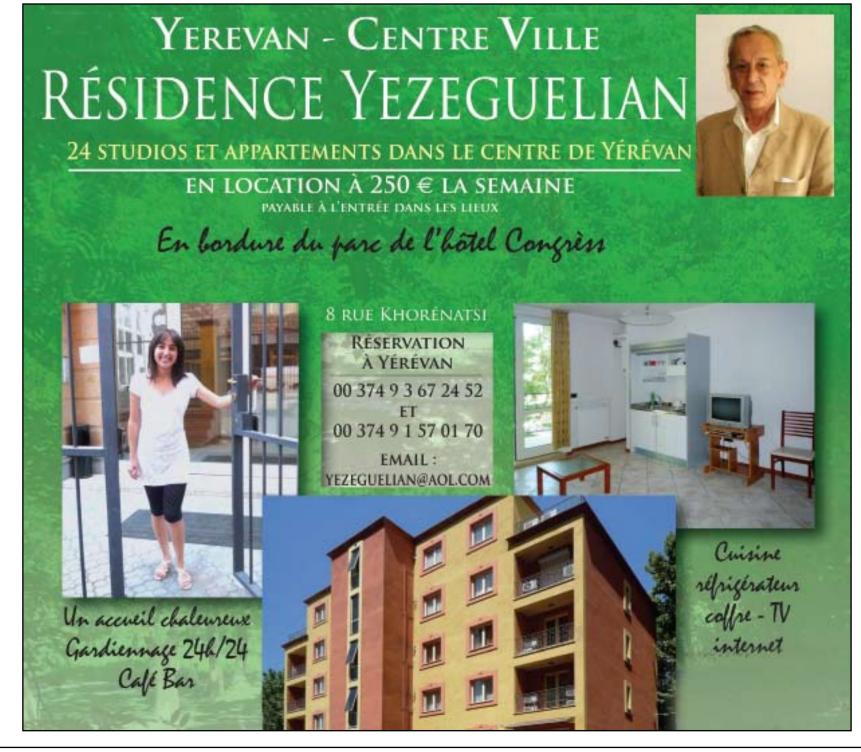
A l'occasion des 20 ans de l'amitié arméno-japonaise, les flûtes traditionnelles se rencontrent.

Dimanche 11 novembre 2012 - 18h Jaf - 6 cité Wauxhall - 75010 Paris Renseignements - réservations 06.85.42.71.75 - 10 €



Noyan Tapan Highlights **www.nt.am**





www.nt.am Noyan Tapan Highlights

Les membres rivaux du Congrès des USA sont d'accord sur l'indépendance de l'Artsakh et l'aide aux Arméniens de Syrie



De : Harut Sassounian Éditorial de Sassounian du 18 octobre 2012

Dans ce troisième et dernier article concernant le débat organisé par le Comité national arménien d'Amérique, région occidentale, les membres du Congrès Howard Berman et Brad Sherman ont répondu aux questions des panélistes Harut Sassounian et Ara Khachatourian sur la sécurité des Arméniens de Syrie, le scandale Safarov, l'indépendance du Nagorno Karabagh (Artsakh) et la vente d'armes à l'Azerbaïdjan par Israël.

Le membre du Congrès Sherman a reconnu que certains éléments de l'opposition en Syrie « sont extrêmement hostiles aux chrétiens de Syrie. » Il a averti qu'il y aurait « des conséquences si on ne traitait pas avec respect les droits de l'homme de la minorité chrétienne.»

Quand on lui a demandé ce que le Congrès pourrait faire spécifiquement pour aider les Arméniens syriens, Berman a déclaré : « Il existe des relations USAID directes et il y a d'autres moyens plus secrets, permettant de s'assurer que les communautés chrétiennes de Syrie sont soutenues et aidées. »

Le membre du Congrès Berman a exprimé sa préoccupation sur la vente par Israël de plus d'un milliard de dollars d'armes sophistiquées à l'Azerbaïdjan, qui pourraient être utilisées contre l'Arménie. Quand il a indiqué qu'il existait une relation similaire entre l'Arménie et l'Iran, l'intervenant Harut Sassounian a remis en cause l'exactitude de ce propos. Berman a retiré sa déclaration, reconnaissant qu'il n'était pas au courant d'une telle « relation permanente entre l'Iran et l'Arménie. »

Le membre du Congrès Sherman s'est opposé à la vente d'armes des États-Unis à l'Azerbaïdjan : « Nous ne devrions fournir aucune aide militaire à l'Azerbaïdjan, point. Et sur la base de ce qu'il s'est passé en Hongrie et sur la base de la façon dont ce meurtrier a été traité en rentrant à Bakou, nous ne devrions pas mener des exercices de l'OTAN, sachant qu'il est possible que le prochain soldat, frappé à coup de hache dans la tête et tué, pourrait très bien être un soldat américain. »

Le membre du Congrès Berman : « Nous voulons nous assurer que l'Arménie est un pays sûr et que la population du Nagorno-Karabagh décide de son propre avenir. ...L'Azerbaïdjan, avec toutes ses ressources, réussit à obtenir des choses dont ils n'ont pas besoin financièrement, pour des menaces sécuritaires qui n'existent pas vraiment, et ce en raison de leur influence économique. »

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi la plus grande partie de l'aide que le Congrès a allouée à l'Artsakh était bloquée par le Département d'Etat, Sherman a déclaré : « J'ai demandé qu'on inclue dans le projet de loi de finances des opérations à l'étranger, un texte exigeant que l'USAID consacre réellement l'argent au développement humanitaire pour la population de l'Artsakh, pour les gens de la République du Nagorno-Karabagh, et j'ai le plaisir de vous faire savoir que la Commission a bien inclus ce texte dans son rapport. »

Questionné sur la nécessité de reconnaître l'indépendance de l'Artsakh, le membre du Congrès Sherman a exposé : « Je pense que le Nagorno-Karabagh est un État indépendant, point. Il est temps d'ouvrir une ambassade à Stepanakert. Le Nagorno-Karabagh est un État, car son peuple a clairement indiqué que c'était ce qu'il voulait.»

Pour sa part, le membre du

Congrès Berman, a été un peu plus prudent : « Les gens à Los Angeles n'ont pas à décider pour le Nagorno-Karabagh, c'est au peuple du Nagorno-Karabagh de décider. L'autodétermination pour le peuple du Nagorno-Karabagh est une question critique. Je ne doute pas qu'ils veulent l'indépendance et je voudrais voir le processus prendre cette direction, mais nous sommes dans un processus de négociation que les gouvernements de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan ont accepté. »

Le membre du Congrès Sherman a rétorqué : « Je suis d'accord avec Howard [Berman]. C'est aux habitants de l'Artsakh de décider s'ils veulent être un pays indépendant. Ils ont décidé! Ils le sont – et il est temps pour Howard de reconnaître que le Nagorno-Karabagh est une république indépendante. »

Quant à l'extradition du meurtrier azéri à la hache, de Hongrie en Azerbaïdjan, Sherman était certain que cette action « affecterait notre relation militaire avec la Hongrie... Il y a quelques jours, j'ai envoyé une lettre à la Secrétaire d'État et au ministre de la Défense nationale disant que l'Azerbaïdjan devrait certainement être suspendu de ce genre de coopération militaire. »

Le membre du Congrès Berman a ajouté que « chaque pays de

Congrès Berman, a été un peu plus prudent : « Les gens à Los Angeles n'ont pas à décider pour le Nagorno-Karabagh, c'est au peuple du Nagorno-Karabagh de décider. L'autodétermination pour le peuple l'OTAN, et cela inclut la Hongrie, a désormais l'obligation de suspendre la participation de l'Azerbaïdjan au partenariat des activités de paix, jusqu'à ce que ce délit soit rectifié.»

Dans sa dernière remarque, le membre du Congrès Berman a promis de continuer à se battre « pour la reconnaissance du génocide par les États-Unis, alors que nous approchons du 100e anniversaire. Ce n'est pas simplement mon engagement en tant que membre du Congrès, mais en tant que juif dont le propre peuple a subi son propre génocide. Puisque le monde a ignoré le vôtre, je continuerai à me battre pour les droits de l'Église arménienne et des Arméniens vivant en Turquie. Je me battrai pour le droit à l'autodétermination et le bien-être du peuple de l'Artsakh, qui faisait partie de l'ancien royaume d'Arménie. »

Sherman a conclu le débat par une promesse : « Je suis avec vous sept jours par semaine et avec votre aide, je serai là avec vous sept jours par semaine, pendant 20 ans en-

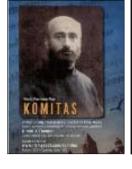
©Traduction de l'anglais C.Gardon pour le Collectif VAN – 18 octobre 2012 – www.collectifvan.org



Harut Sassounian sur les Champs-Elysées avec ses amis

Cynthia Citron, Los Angeles Komitas l'homme de la musique

Si vous êtes Arménien, vous allez adorer Komitas. Si vous n'êtes pas, le jeu peut sembler un peu obscur. C'est l'histoire d'un musicologue du 19ème siècle qui a consacré sa vie à recueillir la musique de son pays --- les chants populaires, la liturgie, les classiques --- afin qu'ils restent purs et exempts des influences d'autres cultures qui avaient envahi et se sont installés dans le pays tout au long de son histoire. « Le chant est un fil rouge tissé à travers notre culture », dit-il. « Mais le cœur arménienne n'est pas seulement le nôtre. Il est syrien, indien et perse. »



Un concert unique

100 concerts classiques, chiffre symbolique à la mémoire de cent années de douleurs, pour le peuple arménien depuis 1915.

Commémoration le 24 avril 2015 du génocide arménien et espérons-le, après une reconnaissance mondiale en vue de mettre un point final au cercle négationniste et ouvrir d'autres portes.





[Գիտաժողով]

[المأيشكاء]

COLLOQUE EXPOSITION

[Ցուցահանդէս]

Le livre arménien : Une culture en diaspora

Le 26/10/12 À l'occasion des 500 ans de la naissance de l'imprimerie arménienne, la BULAC organise une journée d'études sur le livre arménien et s'associe à l'exposition organisée par la Bibliothèque Mazarine

Du 26/10/12 au 30/11/2012 Exposition à la Bibliothèque Mazarine Le livre arménien de la Renaissance aux Lumières : une culture en diaspora

Exposition à la Bibliothèque Mazarine

DU 26/10 AU 38/11/2012

savantes de l'Ancien Régime.

Renaissance aux Lumières,

LE LIURE ARMÉNIEN DE LA

RENAISSANCE AUX LUMIÈRES : UNE CULTURE EN DIASPORA

À l'occasion des 500 ans de la naissance de

ensemble méconnu de livres arméniens rares et précieux, provenant pour la plupart des bibliothèques princières, monastiques ou

L'exposition rend compte de la géographie large et éclatée de l'imprimerie arménienne des premiers siècles (venise, Rome, Constantinople, Amsterdam, Marseille, Madras...), et des conditions souvent difficiles dans lesquelles ont travaillé les hommes du livre. Elle apporte un éclairage fascinant sur les échanges intellectuels, techniques, politiques et

commerciaux, entre l'Europe et l'Orient de la

l'imprimerie arménienne, la Bibliothèque Mazarine, associée à la BULAC, expose un

INFOAMATIONS Entrée libre, du lundi au vendredi de 10h à 18h00 T+ 33 (0)1 44 91 44 66

www.bibliotheque-mazarine.fr Contact: webmaster@bibliotheque-mazarine.fr

EffU Bibliothèque Mazarine 23 qual de Conti 25006 Paris





Catalogue de l'exposition, coédition Bibliothèque Mazarine / Éditions des Cendres, 198 p. Parution : octobre 2012 (32 €).

Commissaires: Mikaël Nichanian (BnF) et Yann Sordet (Bibliothèque Mazarine)

Exposition organisée par la Bibliothèque Mazarine, en collaboration avec la BuLAC, avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne) et de la société Fineco (financement de la recherche et de L'imposation).

65 rue des Grands Moulins F-75013 Paris www.bulac.fr

T +33 (0)1 81 69 18 00 F +33 (0)1 81 69 18 99 contact@bulac.fr

Colloque

26/10/12

LE LIURE ARMÉNIEN: UNE CULTURE EN DIASPORA

À l'occasion des 500 ans de la naissance de l'Imprimerie arménienne, la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) organise une journée d'études sur le livre arménien.

Ce colloque international présentera l'état de la recherche sur le livre et l'imprimerie arménienne, de Venise à Madras, en passant par Paris, Tiflis et Constantinople. En parcourant les 500 ans de production imprimée en arménien, les intervenants étudieront les diverses façons dont le livre s'est mis au service d'une culture en diaspora.

La matinée, axée sur les débuts de l'Imprimerie arménienne et le livre ancien, examinera les spécificités de l'Imprimerie arménienne par rapport aux autres civilisations de l'Orient chrétien. L'après-midi portera sur les XIX*-XX* siècles et abordera les problématiques d'une production de masse du livre ou de la presse qui s'adressent désormais à un public plus

Il est à noter que divers programmes spécifiques de numérisation des collections arméniennes de France verront le jour dans le cadre des 500 ans de la naissance de l'imprimerie arménienne.

Direction scientifique du colloque Francis Richard, conservateur général, directeur scientifique de la BULAC, Adrineh Keshishian-Zinali, responsable des collections arméniennes de la BULAC et Mikael Nichanian, responsable des collections arméniennes de la BRF

NFORMATIONS

Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Confact: adrineh,zinali@bulac.fr

citu.

Auditorium du Pôle des langues et civilisations Mêtro : Bibliothèque François Mitterrand

N PRINTENARIAT AVEC

XXX inalco



Page 11
Le Livré du vendredi,
Venise 1512Page 2, 4:
Synoxolire de Grégoire
de Maczevan,
Constantinople, 1733-

26 octobre

Ouverture du colloque par Francis Richard, directeur scientifique de la BULAC

matinée

Séance présidée par Michel Marian, chef de la mission de l'information scientifique et technique et du réseau documentaire au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

6h99-13h96 AUDITORIUM

LES DÉBUTS DE L'HISTOIRE DU LIVRE IMPRIMÉ ARMÉNIEN : LES ÉCHANGES CULTURELS ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

Clercs-imprimeurs et marchands arméniens en Europe aux XVI° et XVII° siècles. Raymond Kèvorkian, directeur de

la Bibliothèque Nubar à Paris

The Use and Reuse of Engravings in Early Armenian Printing: The Case of Grigor Marzvanets'i.

Dickran Kouymjian, professeur émérite d'histoire et civilisation arménienne (chaire Haig and Isabel Berberian) à l'université d'État de Californie, Fresno

Le livre arménien dans les bibliothèques françaises d'Ancien Régime (XVII – XVII* siècles): un aperçu des fonds de la Bibliothèque Mazarine. Yann Sordet, directeur de la Bibliothèque Mazarine

La place de l'histoire nationale dans l'imprimerie arménienne. Mikael Nichanian, responsable des collections

arméniennes de la BNF
L'imprimerie arménienne dans le contexte

L'imprimerie arménienne dans le contexte régional des imprimeries d'Orient (1512 – 1800). Méliné Pehlivanian, conservateur à la Staatsbibliothek de Berlin

après-midi

Séance présidée par Francis Richard, conservateur général, directeur scientifique de la BULAC

14h38 - 17h36 AUDITORIUM

LE LIURE ARMÉNIEN EN DIASPORA : UNE PATRIE IMAGINAIRE ?

Le livre měkhitariste.

Marc Nichanian, professeur émérite de littérature arménienne à l'université de Columbia à New York

Le « Kitapci » Arakel (Arakel Tozlian, m. en 1912), pionnier de l'édition dans l'Empire ottoman. Johann Strauss, maître de conférences en histoire à l'université de Strasbourg

Le fonds arménien ancien de la BULAC. Françoise Hours, responsable scientifique

de la Réserve de la BULAC Les poètes et le livre.

Krikor Beledian, écrivain et maître de conférences à l'INALCO

Histoire de la presse arménienne de France. Claire Mouradian, directeur de recherches au CNRS et présidente de la Société des études arméniennes (SEA)

9h36 BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

Inauguration de l'exposition, Le livre arménien de la Renaissance aux Lumières: une culture en diaspora à la Bibliothèque Mazarine, 23 quai de Conti, Paris 6* (sur invitation).

E De L

Association Culturelle de Marne-la-Vallée

Janvier - Juin 2012 ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

ÉDITORIAL

dès 301 au christianisme et la création de l'alphabet arménien en 405 marquent fortement la culture de la nation par un véritable culte pour l'écrit. Au péril de leurs vies, des Arméniens ont sauvé de l'oubli des manuscrits et livres précieux. Au cours des siècles, les livres manuscrits ont pu s'enrichir des apports extérieurs et les féconder Avec l'avenement de l'imprimerie arménienne et à partir du xvir s. s'ouvre une nouvelle page de la culture, garante de la sauvegarde de l'identité nationale, qui force le respect et appelle l'admiration. Aujourd'hui, la République d'Arménie et la diaspora arménienne d'Europe ont à cœur de fêter le 500° anniversaire de d'Erevan est nommée Capitale mondiale du livre 2012. Cet événement, célébré en étroite collaboration avec les principaux acteurs du livre va accueillir fin avril des écrivains, des éditeurs et des experts littéraires de renommée mondiale se rendant en Arménie pour découvrir l'incroyable richesse des reliures des livres rares et l'élégante virtuosité des lettres imprimées. Les salons du livre de Paris, de Bruxelles, de Venise, de Genève permettent à un public européen de connnaître et d'admirer les

ouvrages exposés, qui reflètent l'esprit créateur arménien. Ourpatakirk, Aiypénaran, Barzadoumar... des mots bizarres pour un amateur de littérature étrangère. Pourtant, ce sont les titres des premiers livres arméniens imprimés. Rendez-vous dans les pages du bulletin pour découvrir la liste des premiers imprimeurs de livres en caractères ANNIE PILIBOSSIAN

1512-2012 L'impression du premier livre en arménien

Suite du N° 78 p Deuxième partie

La langue arménienne, parlée depuis des millénaires, s'est dotée au début du v° siècle d'un alphabet propre. La mission sacrée de son inventeur, Machtots, fut poursuivie

par plusieurs érudits : Gorioun Grégoire de Nareg, l'abbé Mekhitar... Et si jusqu'à présent elle est pratiquée dans plusieurs pays du monde, c'est principalement grâce au Livre arménien. Le 20 septembre 2010,

l'UNESCO a ajouté l'arménien occidental,- langue des Arméniens de la diaspora, dans sa liste des « langues en péril ». Que faire pour empêcher sa disparition?

Cela dépend des Arméniens eux-mêmes et pas des autres... L'édition. arménienne est un exemple ; elle continue à Istanbul, à Beyrouth, à Alep. Feuilletez les pages 4 et 5.

Long wayage lige are pounded, if friends we proop " HL գաղ։ Ասիկա կը պարտինք գլխատղութար մեր լեգուին, հայերվ նին, ու մեր on Pharte; Upharte p San գրատր հայերէելին հիմ նարկուն Մաչտոցն է։ Առանց մոռնալու ուրիչ չատեր որ իր երկատիրամին չայունակեցին՝ կորիւն,

Նարեկացի Միդիքար Ուստի մեր իմա՝ «Հայ ազգին» գորտոհութիւնը դլիսաւորագությ մեր հայ լեցուէն կախում ունի փաստ՝ 16 գար հայ դիր, 500 տարի հայ

MIENNE

«Հայագրութիա», ՁվՀատինգ բանլով Բէ «Աբեան»ասՀայերէնը կորուսաի փուսարի տասի է» (UNESCO, 2010)։ Ասիկա Short duponed neigh be one fit amunichet so Հայիրեի խոսե՛, հայերեն կարգա՛, հայերեն գրե՛, երբ կարելի է հայերեն այսապատուե՛, ape, app among Europe, ampangamang Sandangangan (Suppt) Sangangangg Lan Spannangangpa Phani aming pina Phatip unuturipa ka pagan makan pangharjumSp Ak Japan Rigan P. Lantan... Poffundyt p 4 m. 5 tehpp:

Dans ce numéro

ACTIVITÉS DE L'ACAM	
Diplôme d'honneur pour l'ACAM	2
Conférence : Communauté	
arménienne de Bulgarie	3
CULTURE	
Concert : Tigran le Prodige	- 3
IMPRIMERIE	
Imprimeurs arméniens	4
ÉDITEURS	
Maison CILICIA, Alep (Syrie)	- 4
LIVRES	
Livres en arménien	- 5
Livres en français	6-7
CARNET	
Disparitions	- 8
Correspondances reques	8

Si ce numéro vous a plu,

Devenez membre de l'ACAM,

un reçu fiscal pour la réduction

www.acam-france.org

Bibliographie : 888 auteurs, 1 760 ouvrage:

Histoire de l'imprimerie

Հայ տպագրուԹիւնը

Les premiers imprimeurs de livres en arménien xve - xvIIe siècles

1512 Venise (Italic) Ցակոր Մեդապարտ ։ «Ուրբաթհագիրվ» 1537 Paris (France) Bibliothèque nationale : Livre multilingue

539 Ferrare-Pavie (Italie) Teseo Ambrosio : Livre en syriaque et en arménien 1567 Constantinople (Turquie) Արդար դպիր : «Փուբը

ծերականություն կամ Այբբենարան։ 1584 Rome (Italic) Տէրզնցի Ցովհաննէս : «Տումար Գրիգորհան

րուխոննական 1583 Berlin (Allemagne) Leonard Thurneisser zum Thurn

1596 Francfort (Allemagne) Théodore de Bry et Jean Praël: Alphabeta jâm indê à creato mondo ad nostra usquê tempora, in œre effecti

1616 Lvov (Pologne) Ցովհաննէս երէց Քարատանեցի ; «Սարմոսարանո

1624 Milan (Italie) Francesco Rivola : «Քերականութիւն հայերէն լեզուի»

1641 Isfahan (Perse) ԱՄԵՆափրկիչ Վանչփ Տպարան ; «<mark>Ատենի ժամանակագիր</mark>չ»

1643 Livorno (Italie) Ցովհաննէս Ջուղայեցի ։ «Ուրբաթադիրը» 1660 Amsterdam (Pays-Bas) Շնորհալիին «Ցիսուս Որդի»

1673 Marseille (France) Ոսկան վրզ. : «Գրկուկ կարեւոր հանապազօրդեան»

1676 Izmir (Turquie) Տպարան Մ. Էջմիածինի : «Գիրթ Սրթոյն Մաչտոցաչ Վարդապետի

1680 **Leipzig** (Allemagne) André Acoluth : «Հայերին Արդիաս» (Obadias Armenus et Latinus)

1690 Padou (Italie) Agnelli : Դաչանց Թուդθր

1736 Londres (Grande-Bretagne) Caroli Ackers : Խորհնացաղ Պատմունիան եւ Այկար հագրուքիան

1771 Etchmiadzine (alors Perse) երեւանցի Սիմ էոն կաԹողիկոս 1772 Madras (Indes) Շահամիրեան Սուլքանում : «Այբենարան»

1776 Trieste (alors Autriche) Տպարան Մխիթնարհան ; «Թորդորակ առ պաշտօնասիրութիւն Մ, Աստուածած նի»

1781 Saint-Pétersbourg (Russie) Գրիգոր Խանգարհանց : «Ժամագիրը»

1787 Nor-Nakhtchévan (Russic) Մ. Խաչ Վանջի տպարան ։ «ԱրօԹամատուց»

1796 Astrakhan (Russie) Ցովսէփ Ս. Արդութեանց ։ «Խօսթ»



CILICIA un éditeur dynamique

Nous avons le plaisir d'annoncer que La Maison CILICIA (Alep, Syrie) continue ses activités grâce au soutien fin cier de la Fondation Gulbenkian. Nous venons de recevoir plusieurs ouvrages récemment réédités. Dans notre précé-

dent numéro du Bulletin (page 11), nous avions présenté la réédition du fameux «lu/timu» mangiange» (Almanach Théotig). L'édition alèpine a également publié, en 2006, l'introuvable l'ouvrage, édité en 1912, «S/m» (Imprimerie et lettre) de Théotig. Parmi tous ces ouvrages, celui qui nous intéresse est le fameux Nouveau dictionnaire illustré frança aménien de Guy de Lusignan (première édition 1900). Bien d'autres volu-mes peuvent être énumérés, en particulier les dictionnaires de Hratchia Adjarian : «Հայկզէն արմատական բառարան», «Հայոց անժնանունների բառարո ainsi que l'introuvable *Manuel de langue arménienne* de Frédéric Feydit.



CILICIA P. of Box 6523 Alep, Syrie

4 • Butletin de l'ACAM Nº 79 • lanvier - luin 2012



IN ARMENIA

Step Real Estate Solutions 48/1, Nalbandyan Str., 0010 Yerevan, Armenia



Tel.: + 374 10 588 107, Mob.: + 374 99 588 107 Real Estate Solutions EXTEND YOUR SEARCH AT WWW.STEP.AM For details on this property see Page 28

ավագույն անշարժ գույքը LUBUUSUUN OUTPHUMUT OPPROTE SUULP HOSSELER WWW.STEP.AM

Ստեփ Րեալ Էսթեյթ Սըլուշանս ՀՀ, 0010, ք. Երևան, Նալբանդյան 48/1, 4tn. + 374 10 588 107, + 374 99 588 107 **Бшри** + 374 10 588 106

ሳሀሳጠ장ታኮ ሩጠሰጠኑ ชิตภ ቀሩጠኑ ኮቴ. FOR ADVERTISING INFORMATION CALL: + 374 10 588 107, + 374 99 588 107

journal@step.am, n www.step.am



GRANDE BRADERIE ANNUELLE

au Collège Samuel-Moorat, à Sèvres Les 8 & 9 Décembre Réservez votre week-end

ՇԷՆ ՖՐԱՆՍԱ ՏԱՐԵՎԵՐՋԻ ՄԵԾ ՎԱՃԱՌՔ

Սամուէլ-Մուրատեան վարժարանին մէջ, Շաբաթ, Կիրակի Դեկտեմբեր 8ին եւ 9ին



WEEK END A LONDRES 19 et 20 Janvier 2013

La section de Paris organise un week-end, en séjour libre, dans la capitale britannique. Hébergement en hôtel 3* petit déjeuner compris Transport en Eurostar Prix: 220€/personne sur une base de chambre double.

Assurance annulation en sus et en option : 5€ Renseignements et inscription auprès de :

Araxie: 0139837119 (19h-21h) Alice: 0142930356 (19h-21h) Nombre de place restreint

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 30/11/2012

12 Noyan Tapan Highlights www.nt.am SOCIETE

Le docteur Roupen Boghossian : l'homme qui a fait connaître Hay Dat / « La Cause arménienne » au Monde alors que l'Arménie n'était pas encore indépendante



Par Gourguen James Khajakian Correspondant en chef

Mon jeune neveu et moi-même marchions le long de l'avenue de l'Amérique. En passant devant l'ambassade américaine, nous avons vu un monument de tuf rouge, sur lequel était gravé sur un mètre « 1915 »...

Il s'est avéré que le monument symbolisait la gratitude de la nation arménienne envers les peuples arabes pour avoir abrité un grand nombre de nos compatriotes survivants du génocide des Arméniens de 1915.

Peu de temps après, je suis tombé sur l'article « Varoujan Salatian est mort » par le Dr Roupen Boghossian, dans lequel l'auteur a regretté que M. Salatian n'ait pas vécu pour voir son idée — de mettre en place ce monument — réalisée, et la meilleure expression d'amour et de respect pour lui, serait de le voir érigé sur le sol de l'Arménie.

Au cours d'une conversation avec un ami, un ancien résident d'Alep, j'ai appris que le auteur, Dr Boghossian qui est l'une des figures publiques et nationales parmi les plus respectées de la diaspora arménienne de l'ancienne génération, un expert en droit international qui a consacré un demi-siècle de sa vie à la reconnaissance internationale du Hay Dat (la Cause arménienne), un polyglotte, oetre sa langue maternelle - l'arménien, maîtrisant l'arabe, le français, l'anglais, le russe, le turc et le kurde, fut également l'un des initiateurs les plus actifs de la construction du Monument de la Gratitude envers le peuple arabe ainsi que l'organisateur de la collecte de fonds et des travaux de construction.

Lorsque j'ai demandé à l'un de mes amis, un homme d'affaires syrien d'origine arménienne *Hrach Boghossian*, qui réside à Erevan depuis longtemps « *Quel est le nom de votre père ?* », il m'a répondu : « *Roupen* », j'ai tout de suite remarqué (surtout dans son regard) qu'il y avait une étroite ressemblance avec son père, le Dr Roupen Boghos-

Dans l'introduction de l'article sous la rubrique « Personnes dévouées » dans le numéro du 5 janvier 2010 de Zartonk, de Beyrouth, qui est l'un des plus anciens périodiques de la respectable diaspora arménienne, il y a les mots suivants : «... Depuis longtemps, nous caressons l'idée de rendre hommage au travail des personnages et des intellectuels de l'ancienne génération dans notre société, d'apprécier leurs apports à la vie nationale arménienne, et de rendre un hommage respectueux inconditionnel aux fils dévoués du peuple arménien. Parmi ces intellectuels et ces personnalités se trouve l'avocat Roupen Boghossian, qui sert le Hay Dat avec une vigueur infatigable depuis près d'un

demi-siècle, soulevant le problème du génocide arménien devant plusieurs instances étrangères ».

Et voici une autre citation, cette fois de la lettre de référence signée par un certain nombre de personnes faisant autorité, qui connaissent le Dr Roupen Boghossian depuis de nombreuses années et qui, selon leurs propres dires, « ont eu la chance non seulement de travailler et de coopérer avec lui, mais aussi d'être son ami ». La lettre de référence a été signée par l'ancien viceministre des Affaires étrangères arménien Gegham Gharibjanyan, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Arménie auprès de la République arabe syrienne, Son Excellence, le professeur Levon A. Sargsyan, et la personnalité publique et nationale Romen Kozmovan. Cette référence se lit comme suit : « ... En dehors de ses compétences professionnelles, M. Boghossian est une figure active de la nation. Il n'est affilié à aucun parti, son parti est le patriotisme et la mère patrie, dont le développement et le progrès ont toujours été ses priorités. Il est bien accueilli dans les différents milieux de la diaspora et il jouit du respect des scientifiques arabes, en particulier dans le domaine du droit. M. Roupen Boghossian a prononcé à plusieurs reprises des discours lors de conférences et de forums organisés à Erevan, au cours desquels il a été reconnu pour son expertise, en raison de ses discours, de ses propositions objectives et de ses idées patriotiques ».

Notre hebdomadaire partage l'opinion de nos collègues de Zartonk qui croient que nous devons respecter et chérir de toutes les manières possibles les Arméniens méritants de l'ancienne génération, en particulier ceux qui ont apporté une contribution importante à la cause, notamment à la préservation de l'identité nationale et à la présentation du *Hay Dat* au monde en utilisant des arguments bien fondés du point de vue du droit international.

Maître Roupen Boghossian est né en 1926 à Ras Al-Ayn dans la province syrienne de Djézireh. Ses parents étaient Hovsep et Tsora Boghossian, déportés de la ville de Tigranakert (Arménie occidentale). Les réfugiés arméniens, qui avaient échappé de justesse au génocide arménien et se remettaient à peine de ce terrible cauchemar, avaient réussi à transformer un bâtiment du village en une église et à utiliser une pièce près de l'église pour en faire une école. Il est à noter que Roupen adolescent, ses deux frères Andranik et Vardges, et leur sњиг Varsenik (son nom rappelle à l'auteur de cet article sa grandmère bien-aimée Varsenik qui s'est également échappée d'Ardvin, Arménie occidentale) étaient les meilleurs élèves de l'école élémentaire. la famille Boghossian s'installa à Alep où elle a dû partager une chambre avec les autres familles de réfugiés arméniens jusqu'à ce que M. Hovsep Boghossian, qui, dans le souci de répondre aux besoins de sa famille, occupa plusieurs emplois successifs, tels que cordonnier, boucher et commerçant, et réussit à louer une maison dans le quartier Azizie d'Alep.

Ayant obtenu son diplôme du Collège Haygazian à Alep, le jeune Roupen est entré en 1940 au Collège de la Mission Laïque française, où il a obtenu une maîtrise. Il se trouve que dans sa jeunesse, Roupen Boghossian, selon ses propres mots, ignorait tout de l'Arménie. Dans un numéro du périodique de langue française Images, publié au Caire, Roupen a d'abord lu un article à propos de la patrie. Puis, il se souvint qu'il y avait une carte de l'Arménie soviétique sur la dernière page des cahiers des élèves du Collège Haygazian, mais aucun d'eux ne savait ce qui avait été prélevé sur cette carte, car aucun des pays voisins n'y était mentionné, et l'Arménie ressemblait à une île ...

En 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale, Roupen a commencé à étudier le russe ; il s'était procuré un manuel à cet effet.

Il a été motivé par le désir d'écouter la radio soviétique afin de recevoir des informations sur les victoires des unités arméniennes qui combattaient dans l'Armée rouge, y compris lors de la prise de Berlin.

En 1945, Roupen est entré à la Faculté de droit de l'université française de Beyrouth. En tant qu'étudiant externe, il voyageait souvent entre Alep et Beyrouth. En 1949, il a obtenu un diplôme en droit et a commencé à travailler en tant que professeur de français et inspecteur au séminaire arménien de théologie (*Dprevank*) à Antélias.

Parmi les élèves de Roupen Boghossian à Antélias se trouvait le futur Catholicos de Tous les Arméniens Karékine I (Sarkissian). Des décennies plus tard, le professeur et l'élève — cette fois à la tête du Patriarcat suprême — se réuniront à nouveau sur le sol sacré de la mère patrie...

En 1950, Roupen Boghossian a obtenu son premier diplôme de l'enseignement supérieur de l'université française à Beyrouth, après quoi il partit pour Paris pour écrire une thèse de doctorat intitulée « Le Haut Djézireh», dédiée à son lieu de naissance, la province syrienne de Djézireh. En 1952, il a soutenu sa thèse, et a obtenu la mention « très bien ». Ce travail a également remporté une médaille d'argent de l'Académie d'Agriculture de France.

À son retour en Syrie, le Dr Roupen Boghossian a commencé à exercer le droit. Entre 1955 et 1956, il a été directeur du nouveau lycée arménien Lazar Nadjarian-Galust Gulbenkian de l'Union générale arménienne de bienfaisance (UGAB).

En 1960, Maître Roupen Boghossian a reçu une invitation de l'Organisation des Nations Unies pour travailler en tant que juge et procureur au Congo. Il y a passé trois années.



Dr Roupen H. Boghossian

En raison de ses activités dans ce pays africain, le Dr Boghossian, en collaboration avec des avocats belges, a écrit un ouvrage en langue française intitulé « *Le Procès de Patrice Lumumba* » (en français) qui reprenait les circonstances du procès et de la condamnation de ce chef révolutionnaire africain important

Il est à noter que dans les années 1970, le docteur Roupen Boghossian a transmis à l'Institut d'études orientales de l'Académie des sciences de l'Arménie (Sovietique), un portefeuille de documents liés à ce procès et à l'assassinat de Patrice Lumumba, ainsi que des lettres manuscrites de Lumumba à son avocat, sa femme et ses enfants.

Roupen Boghossian a visité la mère patrie six à sept fois afin d'assister à des conférences dédiées au *Hay Dat* ainsi que pour le 700° anniversaire de l'université de Gladzor. Il est également apparu à la télévision arménienne.

Après avoir été élu président de la section UGAB en Syrie, en 1974, Roupen Boghossian a organisé un séjour à Erevan, Moscou et Leningrad (Saint-Pétersbourg à l'heure actuelle) auquel participaient les représentants de tous les bureaux de l'UGAB en Syrie. M. Boghossian sera élu président de la section UGAB en Syrie à plusieurs reprises.

Sans aucun doute, les activités patriotiques de Roupen Boghossian ont contribué à préserver l'identité arménienne – qu'il s'agisse de son travail pédagogique (en plus des conférences dans les établissements d'enseignement arméniens, le professeur Boghossian a pendant de

nombreuses années enseigné les sujets tels que les « Relations dans le monde agricole » et les « Affaires internationales » à la faculté de droit de l'Université d'Alep), des conférences prononcées dans les communautés arméniennes à travers le monde, ou encore les centaines d'articles publiés dans la presse, plus particulièrement, dans Zartonk, selon ses éditeurs, Gersam Aharonian, Hakob Avédikian, et Paruyr Aghpashian, et qui méritent un profond respect et une appréciation enthousiaste.

Pourtant, à notre avis, n'est pas moins important (et peut-être encore plus important), le fait qu'il a apporté sa voix à la défense du *Hay Dat* — une voix étayée par des arguments scientifiques émanant de points de vue historiques, moraux et juridiques — et entendu de la communauté internationale, en particulier au moment où la République indépendante d'Arménie n'avait pas encore été établie.

C'est grâce à l'autorité de Roupen Boghossian et à ses relations, en particulier au sein des cercles socialistes européens, que la Fondation internationale pour les droits et la libération des peuples Lelio Basso, basée en Italie, a organisé à Venise, une conférence intitulée « Les Arméniens, le visage d'un peuple », au cours de laquelle le Dr Boghossian a fait un rapport détaillé et qu'une résolution condamnant le génocide des Arméniens a été adoptée — principalement grâce à ses efforts.

Nous croyons qu'il ne serait pas faux de dire que « *Le conflit turcoarménien* », publié à Beyrouth en

Suite à la page 13

Le docteur Roupen Boghossian : l'homme qui a fait connaître Hay Dat / « La Cause arménienne » au Monde alors que l'Arménie n'était pas encore indépendante

Début à la page 12

1987, est l'une des њuvres les plus importantes de Maître Boghossian.

À ce stade, nous tenons à faire une autre citation illustrant l'article susmentionné paru dans Zartonk : « ... « Le conflit turco-arménien» est une publication de grande valeur en conformité avec les exigences scientifiques, et est non seulement la meilleure њиvre documentée du Dr Roupen Boghossian, mais sert également de preuve indéniable à la réalité du génocide des Arméniens — en termes de contenu et de thèmes abordés, alors que jusqu'à présent les cercles dirigeants turcs n'ont fait que nier l'existence de la patrie historique du peuple arménien et de la culture séculaire arménienne... ».

Ce travail de fond commence par « L'acte d'accusation contre la Turquie », dans laquelle cette dernière porte une double responsabilité en tant que membre de la communauté internationale et en tant que le successeur légal de l'Empire ottoman. L'auteur Roupen Boghossian accuse la Turquie des massacres d'Arméniens de 1896, du génocide de 1915 à 1920, de l'exécution du programme d'anéantissement et de la déportation forcée des Arméniens des territoires arméniens.

« L'acte d'accusation » porte une accusation non seulement à l'encontre de la Turquie, mais aussi de ses alliés pendant la Première guerre mondiale et contre la communauté internationale pour complicité, et c'est pour cette raison, selon le Dr Boghossian, qu'ils doivent compenser le peuple arménien pour les pertes morales et matérielles. Comme notre collègue de Zartonk, Mme Nvard Madoyan-Taragchian le note à juste titre, à propos du livre de Roupen Boghossian, « la façon de présenter les questions internationales, ainsi que les approches dont l'auteur se sert pour analyser les problèmes nationaux sont toutes basées sur des données historiques... ».

Selon elle, le Dr Roupen Boghossian a « fouillé » l'histoire de l'Arménie, et dans ses nombreux ouvrages fondamentaux, il « a identifié l'origine du peuple arménien, ses caractéristiques ethniques et raciales, le chemin suivi par la langue et la culture arménienne, et a ainsi sur les terres de l'Arménie historique ».

Roupen Boghossian écrit qu' « il est un fait historique irréfutable que les Arméniens vivaient dans un État et en tant que collectivité humaine sur le territoire connu sous le nom d'Asie Mineure, sur les terres baignées par les fleuves Tigre et Euphrate ». Il poursuit : «... en soulignant le fait que jusqu'en l'an 1000, il n'y avait pas de peuple appelé « Turc » dans notre Arménie et dans son voisinage. Donc, si nous vivons aujourd'hui sur ces terres, c'est que les bandes sauvages des prairies asiatiques ont envahi l'Occident, massacrant sur

leur passage les peuples, détruisant leurs structures religieuses et leurs biens — une action qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui ».

Les titres des ouvrages sur la reconnaissance internationale du génocide arménien contiennent généralement la combinaison de mots « Cause arménienne », mais le travail inestimable du Dr Boghossian est inhabituellement intitulé : « Le conflit turco-arménien ». Pourquoi?

L'auteur donne l'explication suivante : « Il y a une différence entre la « Cause arménienne » et le conflit : la « Cause arménienne » soulève un problème qui sera résolu ou non,

visant à utiliser le facteur religieux pour nier le génocide des Arméniens.

«... Le gouvernement de la Turquie utilise l'Islam pour dire que la reconnaissance du génocide est un phénomène discriminatoire non seulement à l'égard de la Turquie, mais aussi envers l'Islam, alors que chacun sait que l'islamisme n'a rien à voir avec le génocide commis par la Turquie. Bien au contraire, les pays islamiques ont aidé et abrité de nombreux Arméniens exilés qui auraient été autrement condamnés à mort », précise le Dr Boghossian dans son livre, en citant comme exemple la meilleure des trois déclatémoin des massacres d'Arméniens au début du 20e siècle, fait partie du vilayet d'Alep de l'Empire ottoman à cette époque. Soit dit en passant, le Dr Boghossian a écrit des ouvrages en arabe et, en particulier, un ouvrage intitulé « Pages de l'histoire des villes syriennes ». Il s'agit d'un recueil d'articles (en arabe) issus d'un livre sur « Le génocide des Ar*méniens* » publié par l'Organisation des Nations Unies. Les articles comprennent des rapports de la presse internationale (1915-1920) sur les massacres des arméniens, et rend compte des souffrances endurées par nos compatriotes dans les déserts de Syrie. Il est également

sian sont marqués par deux grandes qualités typiques : le patriotisme et la volonté de protéger les peuples opprimés, qui reflètent une vision plus large fondée sur l'humanisme.

Selon notre collègue de Zartonk, « Sans doute, sa principale préoccupation est la conscience profonde du devoir national qui doit exprimer de manière intransigeante les droits légitimes du peuple arménien, ce qui incite les générations à être cohérentes dans ses demandes et à défendre le Hay Dat de toutes ses forces, en prenant en compte les conditions et les possibilités offertes par les lois internationales, pour réaliser le rêve séculaire des Arméniens sur le sol d'une Arménie unifiée et puissante ».

On peut difficilement trouver les mots qui définissent exactement la signification à long terme de l'activité patriotique du Dr Boghossian. Pourtant, la récente intrusion de hackers turcs sur le site du Dr Boghossian est le signe de la curieuse appréciation de la manière dont les 50 longues années d'activités persévérantes et laborieuses de cet Arménien sont perçues.

Pas de doute, il est nécessaire d'unir tous les Arméniens autour d'un programme politique pan arménien pour que notre rêve de voir l'Arménie devenir « assez puissante pour être en mesure de dicter sa volonté ... » se réalise un jour.

Dans son article « Sur le développement d'un programme politique pan arménien », écrit il y a longtemps, en 1986, le Dr Boghossian mentionne qu'en plus des deux obstacles majeurs à la mise en њиvre d'un tel programme, à savoir la localisation géographique défavorable de l'Arménie et, d'autre part, la complicité dans les relations internationales, s'ajoute un autre problème les contradictions intra Arméniennes. Néanmoins, il estime est tout à fait possible de surmonter ces différences « Nous avons besoin de mettre en place un corps pan arménien pour le maintien d'une paix durable et, après l'avoir doté de moyens, de lui confier notre cause » — c'est l'idée que l'on retrouve tout au long des nombreux livres et articles rédigés par le Dr Boghossian.

Pour notre part, nous pensons (ainsi que nous l'avons déjà indiqué ci-dessus), qu'il est temps de rendre un hommage respectueux à un homme qui a consacré plusieurs décennies de sa vie au peuple arménien en Arménie et en diaspora, par exemple, en publiant un livre (dans la langue maternelle) sur l'homme et ses accomplissements afin que nous, les résidents d'Arménie, et d'abord la jeune génération, puissions apprendre de la lutte incessante pour la reconnaissance du Hay Dat que notre compatriote a menée dans le monde au moment où sa patrie bienaimée (Hayreniq) n'était pas encore indépendante.

Traduit de l'anglais par Mme Daniel Kalfaian-Woodall (Ottawa, Canada)



M. Boghossian (à l'extrême gauche) et Mme Boghossian (à l'extrême droite) lors de la réunion avec William Saroyan

en fonction de l'intervention et de l'examen de tiers. Pourtant, nous présentons le Dat Hay comme un conflit international, avec le peuple arménien représentant une des deux parties, et non une tierce partie ».

Et puisque le gouvernement turc continue de prétendre jusqu'à présent qu'il n'y a jamais eu de nationalité arménienne, cela doit être considéré d'un « crime interna-

Dans cette perspective, il n'est pas fortuit que Roupen Boghossian, avocat de renommée internationale, suggère de lutter contre la politique de dénégation et de falsification du gouvernement turc selon le droit inprouvé l'existence des Arméniens ternational, en faisant référence aux activités de la susmentionnée Fondation Leilo Basso qui a souvent abordé le sujet de la « Cause arménienne » et, comme il a été indiqué ci-dessus, a organisé la conférence internationale « Les Arméniens, le visage d'un peuple » à Venise en 1985, en grande partie grâce aux efforts de Roupen Boghossian. Les résultats de la conférence ont été résumés dans un ouvrage que le Dr Boghossian a publié en collaboration avec les avocats étrangers, dont François Rigaud de Belgique, Voe Verhoven des Pays-Bas et de l'italien Salvatore Sense.

> Le savant arménien contrecarre les efforts du gouvernement turc

rations émises par le Sharif et émir de La Mecque, roi de Jordanie Hussein bin Ali; en novembre 1916, le dirigeant arabe a été le premier à condamner le génocide des Arméniens au nom de l'État.

Le périodique français Le Monde diplomatique s'est basé sur l'ouvrage « Le conflit turco-ar*ménien* » afin d'expliquer l'essence de la Cause arménienne à ses lecteurs. Dans le livre « Falsification historique : Un crime international » par le Dr Boghossian, qui a été publié par le Conseil des droits de l'Arménie à Boston en 1994, l'auteur met en avant des arguments historiques, révélant les motifs de ce crime et d'en mentionner clairement l'auteur — la Turquie.

Il cite les personnalités politiques et culturelles arabes et étrangères qui ont levé leurs voix pour défendre le peuple arménien sous la domination ottomane. Fait intéressant, le Dr Boghossian n'hésite pas à mentionner dans ce classement les intellectuels turcs qui réclament la reconnaissance du génocide des Arméniens par les autorités de leur pays.

Il fait usage de diverses sources en langue arabe qui fournissent des preuves des atrocités perpétrées par les Turcs contre les Arméniens. Et ce n'est pas un hasard, si nous nous rappelons que la ville d'Adana, qui a été l'auteur du livre « Les sources arabes sur le génocide arménien ».

Tout au long de toutes les њиvres du Dr Boghossian s'exprime l'idée suivante : la falsification historique n'est rien de moins qu'un crime international, c'est pourquoi la « Cause arménienne » est une question de droit international.

L'avocat établit un parallèle remarquable à l'appui de la cause arménienne:

« Si un voleur entre dans la maison de quelqu'un et est arrêté, il est puni, et le bien volé est retourné à son propriétaire », écrit l'auteur, proposant que cette norme juridique relative à la vie quotidienne s'applique en droit international, ainsi: les terres et les biens appartenant à des Arméniens devraient leur être restitués. Le Dr Boghossian estime nécessaire de déposer une plainte contre la Turquie devant la Cour pénale internationale (Tribunal).

Enfin, selon Roupen Boghossian, il y a deux conditions principales pour faire de nos demandes une réalité : « Soit la Turquie reconnaît son crime, entame des négociations avec notre état afin de trouver une solution de compromis en nous retournant le Massis et les ruines d'Ani, soit l'Arménie doit devenir assez puissante pour être en mesure de dicter sa volonté ... ».

Les travaux de Roupen Boghos-

L'église arménienne en Turquie a décidé de cesser de bénir les mariages mixtes

Bolis - Hürriyet Daily News

Le Patriarcat arménien en Turquie a recommencé d'appliquer les règlements concerne les mariages mixtes, selon lesquels les Arméniens qui épousent une personne d'une autre religion ne recevront pas la bénédiction ou être autorisé à procéder à un mariage à l'église.

L'autorisation pour un mariage à l'église pour les mariages mixtes a débuté en 2000 avec l'approbation du patriarche Mesrop Mutafian, mais le mouvement a suscité un débat au sein de la communauté.

«Nous mettons en pratique une loi qui existe déjà dans notre église. Je voulais seulement faire cette déclaration », a déclaré le patriarche Aram Atesyan au Hürriyet Daily News concernant le dernier mouvement.

Le nouveau règlement est entré en vigueur dès le 1er octobre.

Les Arméniens dans les mariages mixtes, ainsi que ceux de la communauté étant fiancés aux non-Arméniens, ont donné un soutien partiel au patriarcat, mais aussi ont exprimé des critiques sur la ques-

Murat Kaspar, un éditeur de conception au quotidien Dünya âgé de 36 ans qui a épousé un Turc musulman le mois dernier, a déclaré que la décision de l'Église découlait de la volonté de protéger la communauté et ses traditions parmi la population arménien qui se diminuait dans le pays.

«Je ne pense pas que cette décision est juste. Avoir un mariage à l'église est une tradition. Si les couples qui vont se marier respectent les croyances des uns et des autres, alors cela ne devrait pas être empêché. Je m'oppose au conservatisme,» a-t-il dit.

Zakarya Mildanoglu, membre éminent de la communauté arménienne, a épousé une femme musulmane turque il y a 35 ans. «Nous avons dû passer à travers des difficultés extrêmes. Même si ma femme s'est convertie à ma religion, nos enfants n'étaient pas baptisés,» a-t-il dit.

Aravni

Généralités

L'organisation « Aravni » poursuit sa mue et son développement et nous récoltons à présent les fruits du travail effectué au cours des mois et des années précédents. Comme si nous parvenions enfin à recruter au-delà de notre environnement direct. Cela ne renforce que plus notre motivation de poursuivre dans la même direction, suivant la même méthode: travailler et attendre patiemment la reconnaissance de notre efficacité par des acteurs motivés par l'Artsakh et qui comprennent que les promesses des projets d'hier n'ont été que rarement tenues.

REPEUPLEMENT: installation d'une famille syrienne dans la région de Kashatagh

En avril 2012, Vartan Marashlian, alors vice-ministre de la Diaspora d'Arménie lance un appel à des habitants d'Artsakh pour aider Vartan Boghos, un arménien de Syrie, à organiser son installation et celle de sa famille (7 personnes dont 6 adultes et une fille de un an). Après plusieurs semaines d'échanges par mail et au vu de

Coordonnées

d'Artsakh:

Communiqué de l'organisation « Aravni » Octobre 2012

l'évolution de la situation en Syrie, communautés rurales éloignées Vartan a décidé d'accélérer le processus et de venir s'installer dès le mois de septembre. L'organisation « Aravni » s'est donc occupée de les accueillir à Erevan le 18 septembre, d'organiser leur déménagement à Shoushi ainsi que leur logement sur place. Le 21 septembre, Vartan Boghos a rencontré Souren Khatchatrian, le préfet de la région de Kashatagh, qui a aussitôt commencé à fournir logement et travail à chacun en fonction de leur spécialité. Vartan souhaite à présent faire venir plusieurs autres de ses cousins...

INVESTISSEMENTS:lancement d'un projet d'exportation de miel en France

La famille Saradjian est une famille arménienne de France comme il y en a des centaines. Donatrice régulière, elle a décidé de s'engager autrement au développement de l'Artsakh et de l'Arménie en s'impliquant dans un projet économique pour offrir une vraie perspective aux villageois en mettant en valeur le fruit de leur labeur. C'est ainsi qu'est née l'idée d'acheter du miel dans les pour le revendre à terme en France et d'ici là dans les villes d'Artsakh et d'Arménie. Nous avons acheté les pots à prix d'usine auprès de la société « Artsakh Fruit » de Stépanakert qui nous a permis de lancer la vente des 200 premiers kilogrammes déjà achetés. Une fois vendus, les volumes seront augmentés pour permettre un développement réussi, étape par étape, de ce projet.

ARAVNI: enregistrement de l'association « Aravni » en France

Après 3 années de fonctionnement, l'organisation « Aravni » va enfin disposer d'ici la fin de cette année d'une représentation permanente en France. L'enregistrement de l'association est en cours et deviendra effectif au cours des prochaines semaines. Cet enregistrement va ouvrir de nouvelles perspectives de développement de nos activités et de recrutement de soutiens bénévoles et financiers intéressés par le développement à long terme et structurel d'Artsakh. L'objectif restant de le rendre à terme indépendant de toute aide humanitaire.

Compte en drams (AMD) 2478400052320010

Compte en dollars 2478400052320020

Compte en euros 2478400052320030

YAN VOYAGE

vous propose ces services en Arménie

Guide-interprète (français-arménien) 20.000 drams par jour.

Transfert de l'aéroport "Zvartnots "- Erévan. (1 ou 2 personnes) 3000 drams ou 6 euros, (groupe de 10 personnes) 15.000 drams ou 30 euros. Nous organisons aussi des tours en Arménie et Haut-Karabakh pour les groupes de 3 à 50 personnes Pour plus d'information nous écrire

yanvoyage@hotmail.com



EREVAN - CENTRE

location appartements tout confort avec cuisine, Wifi,

250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91 + 37491 57 01 70 **Centre ville** dans le Parc de l'Hôtel

Banque: « Ardshininvestbank » Code SWIFT ASHBAM22

Intitulé du compte « Aravni » NGO

Pour des précisions et plus de détails, n'hésitez pas à visiter nos sites internet et à nous contacter: Sites internet: www.aravni.net, facebook et youtube

Organisation "Aravni", 9/35 rue Aram Manoukian, Shoushi, République d'Artsakh, Arménie Site internet: www.aravni.net Téléphone: (+374) (0) 47 73 12 30; portable: (+374) (0) 97 24 07 12 Email: aravni.org@gmail.com

Merci de nous adresser vos dons dans l'idée que les montants les plus faibles doivent produire les plus grands effets. Voici les coordonnées de nos trois comptes pour soutenir les initiatives au bénéfice des familles



Mail: yezeguelian@aol.com

RESIDENCE YEZEGUELIAN

accueil français

Congress

Sous le haut patronage de S. Exc. Monsieur Viguen Tchitetchian, Ambassadeur d'Arménie en France

L'UGAB Paris/IDF a le plaisir de

vous inviter au concert de la Chorale KOGHTAN sous direction de Haïa Sarkissian le Samedi 27 Octobre 2012 à 20h30 au Centre Culturel Alex Manoogian de l'UGAB (118 rue de Courcelles, Paris 17e)



Ce concert clôtura un riche programme de manifestations organisées dans le cadre de l'exposition

"Armeniaca : les pionniers de l'étude du patrimoine architectural arménien » qui a eu lieu du 26 septembre au 10 octobre 2012 à Paris.

Pour rappel, cette exposition est l'aboutissement du programme européen Armeniaca, consacré à la préservation, à la numérisation et à la mise en valeur d'archives dédiées au patrimoine architectural arménien. Ce projet, dont l'UGAB France est le coordinateur, a été sélectionné et soutenu par la Commission Européenne dans le cadre du programme «Culture 2007-2013» et réalisé en partenariat avec CSDCA (Centro Studi e Documentazione della Cultura Armena (Italie)

et Inside Europe (Belgique) et RAA (Research on Armenian Architecture (Arménie).

Réservations et informations : UGAB France Tel: 01 45 20 03 18

Citation



Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta droite, en sorte que ton aumône demeure secrète ; et ton Père qui voit dans le secret te le revaudra.

LA BIBLE, VI, 3-4, Trad. A. Crampon.



Président de Novan Tanan Media Holding: Tigran Haroutiunian

> Rédacteur en chef de Noyan Tapan: Gayanée Arakélian

> > Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian

Directeur de Publication: Marina Harutyunyan

> Traductrice: Nona Petrossian

Mise en Forme: Diana Grigoryan

Editeur: Noyan Tapan SARL 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009 République d'Arménie Date et Nº de Régistr 15.12.1995; 273.110.00512 Tirage: 1000 copie Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18 E-mail: contact@nt.an

L'Edition Française de Noyan Tapan est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguélian